



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **183** juillet 2023

Prix du numéro : 12 euros
D.L. juillet 2023 CPPAP 0128 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



Direction de la Revue

Eric Monnier ☎ 06 20 27 08 36

e-mail : ericm2007@hotmail.fr

194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction

Coordination Composition-Fabrication

Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74

Fabrice Prugnaud ☎ 06 10 25 40 37

redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse

e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : IMPRIMERIE BUXYNOISE

☎ 03 85 92 05 29

4 place de la Gare - 71390 BUXY

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0128 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2023 (y compris adhésion 2023 et abonnement 2023) : 150 €

Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.

Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2021 : 5€

- XENOPHORA à partir de 2021 : 12€

- XENOPHORA TAXONOMY : 20€ (sauf XT37 : 40€)

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER

11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS

e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD & Fabrice PRUGNAUD

e-mail : redaction@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine
75016 PARIS

Président d'Honneur
Gilbert JAUX



Président

Eric MONNIER

ericm2007@hotmail.fr

Vice-Président

Fabrice PRUGNAUD

fprugnaud@gmail.com

Secrétaire

Olivier IMBERT

afcsecretariat77@gmail.com

Trésorier

Loïc LIMPALAER

loic.limpalaer@gmail.com

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 place des tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : danièle-joly@laposte.net

☎ **BELLAMY** Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEIGERSHEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **JOLY** Thierry,
715, Chemin de la Croix des Signaux, Quartier Pibarnon
83740 LA CADIERE D'AZUR
☎ 04 94 26 41 16 e-mail : joly-thierry@orange.fr

☎ **COMBELONGE** Olivier,
Résidence La Source de Jade C404, 84 rue du Haras,
83100 TOULON
☎ 06 29 07 54 15 e-mail : combelonge.olivier@neuf.fr

AFC OUEST

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
18 allée du Village du Teneno
56000 Vannes
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
☎ (+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

MAYOTTE

☎ **SCHUBLIN** Eugène,
BP 85 97600 MAMOUDZOU
☎ 06 39 69 13 76 e-mail : es.mayotte@orange.fr

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

☎ **PRUGNAUD** Fabrice,
92150 SURESNES
☎ 06 10 25 40 37 e-mail : fprugnaud@gmail.com

OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **BETHOUX** Gérard & Joëlle,
98728 MAHAREPA MOOREA
☎ 689 87 26 42 53 e-mail : jgbethoux@gmail.com

☎ **WAGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wagnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
☎ (FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2023

	Adhésion-Membership	Abonnement-Subscription	Total si payé / if paid < 31 dec.	Total si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Jeunes (Etudiant & -25 ans) - Young People (Student & -25 years old)	5 €	20 €	25 €	30 €
Non adhérent depuis > 3 ans - Not member for > 3 years	10 €	45 €	55 €	55 €

Règlement en €uro à l'ordre de l'A.F.C. soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander les coordonnées bancaires à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.

Payment in €uro currency only to A.F.C. by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org)

Pour toute adhésion, s'adresser à :

Olivier IMBERT

7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET

e-mail : afcsecretariat77@gmail.com

Chers adhérent(e)s de l'A.F.C.,

Une bien triste nouvelle nous est parvenue au mois d'Avril : la disparition du Dr. Patrice Bail, président d'honneur, qui a fait rayonner notre association durant de très nombreuses années. Collectionneur de volutes mondialement connu, il aura consacré plusieurs ouvrages à ce que l'on appelait autrefois : l'aristocratie des coquillages. Un vibrant hommage lui est évidemment rendu dans ce numéro... Adieu camarade Patrice, repose en paix au paradis des volutes. Une pensée très amicale à Isabel son épouse qui l'a accompagné à nos réunions jusqu'au bout.

Les Rencontres Internationales du Coquillage ont eu lieu pour la seconde année dans le magnifique centre culturel de Chelles, près de Paris. Ce fut un large succès avec de nombreux stands et visiteurs du monde entier y compris monsieur le Maire et ses adjoints, toujours aussi enthousiastes à découvrir les joyaux des mers. Cet évènement majeur de notre association fait l'objet d'un article dans la revue.

Nous avons décidé de domicilier désormais notre association dans cette ville accueillante de Seine-et-Marne aux portes de la capitale.

Je vous signale la parution d'un ouvrage splendide, bilingue (Anglais/ français) et quasi exhaustif sur les Chitons « Compendium of Chitons, A guide of recent Polyplacophora » dont les auteurs sont : G. Granpoder, B. Anseeuw & A. Robin.

Je vous souhaite à tous un bel été avec à la rentrée un feu d'artifice de manifestations : Willer-sur-Thur (Haut-Rhin) : 30 septembre ; Mérignac (Gironde) : 30 sept - 1^{er} octobre ; Pont-à-Celles (Wallonie) : 14 - 15 octobre et enfin Arradon (Morbihan) : 28 - 29 octobre. La Mini-Bourse de Paris XIII devrait avoir lieu début décembre quand aux prochaines RIC à Chelles il faudra patienter jusqu'au 30 mars 2024.

Les réunions du Conseil d'administration de notre association seront désormais en principe dématérialisées et n'auront donc plus lieu dans le local à Saint-Maur-des-Fossés. Nous remercions chaleureusement notre ami Gérard qui nous a hébergé pendant de longues années.

Je vous rappelle enfin que toutes les bonnes volontés pour nous aider dans la réalisation de nos tâches et en particulier de la bourse nationale sont les bienvenues, n'hésitez pas à vous manifester !

Eric Monnier, président de l'A.F.C.

- 4 Expédition aux Maldives 2023 par D. Touitou
- 9 *Darioconus minusculus (auricomus ?)* à Hurghada, Mer Rouge par L. Potier
- 12 Quoi de neuf aux Seychelles ? *Darioconus crocatus* (Lamarck, 1810) collecté aux Seychelles par D. Touitou
- 14 Mollusques terrestres testacés de la Martinique par A. Wagner
- 20 Auteurs & Holotypes MNHN 2021
- 22 Bourse de La Garde par J.-M. Colin
- 23 33^{èmes} Rencontres Internationales du Coquillage, Chelles, 25-26 Mars 2023
- 32 La pluie lui convient également... 3^e Bourse de Servian, 13 mai 2023 par P. Vachon
- 34 Shell show d'Edegem (20-21 Mai 2023) par E. Monnier
- 35 Un ami nous quitte: Hommage à Patrice Bail
- 37 Compendium of Chitons
- 38 Echo... quillages

Couverture : *Lyria patbaili* Bouchet, 1999, expédition "Atimo Vatae", Bob Abela - MNHN
Supplément Xenophora Taxonomy N°40



EXPÉDITION AUX MALDIVES 2023

DAVID TOUITOU

Nous avons visité, mon épouse et moi, pour la première fois, les Maldives en 2017 lors de notre voyage de noces (Touitou, 2017). Nous avons séjourné sur l'île-hôtel d'Helengeli dans l'atoll de Malé. L'îlot se trouve au milieu d'une passe. Le courant y était constant et les zones de prospection très limitées. En outre, les petits lagons ne proposaient pas beaucoup d'habitats différents. Aucun herbier, aucune zone détritique et pas de récif barrière. En quarante-huit heures, nous avons entièrement prospecté la zone et étions restés sur notre faim. Nous avons eu le privilège de rencontrer pour la première fois *Conus ganensis* et *Conus zonatus*. *Conus ganensis* était l'espèce malacophage dominante et nous avons croisé pas mal de spécimens mais aucun ne dépassait les 50 mm. D'après mes recherches, les exemplaires dépassant 60 mm demeurent plutôt exceptionnels alors qu'aux Seychelles, *C. ganensis* peut atteindre 70 mm (même si cela reste rare).

Pour notre deuxième voyage, six années plus tard, nous décidons de visiter une île comprenant plus d'environnements marins. Laquelle choisir ? Il y en a tellement. Je décide de rechercher une île proche du récif barrière possédant des herbiers. Le but premier serait de chercher *Conus leehmani* afin de pouvoir les comparer aux cônes *C. mascarenensis* des Seychelles. Mon ami Dmitri Orlov a trouvé lors de ses deux voyages sur l'île d'Innahura, plusieurs *Conus leehmani* morts sur la plage (image n°2). Cette île est située près du récif et la vue satellite permet de voir qu'elle offre de nombreux habitats différents, dont les fameux herbiers (image n°1). Le récif intérieur (appelé là-bas « House reef » en anglais) semble malheureusement trop éloigné (800 à 1000 mètres du bord). C'est ennuyeux mais l'appel des « *leehmani* » est le plus fort, nous acceptons de nous priver d'un terrain de jeu.

Nous arrivons à Innahura (Atoll de Lhaviyani) par hydravion le jeudi 13 avril 2023 pour un séjour de dix jours, voyage compris. La période est propice aux prospections longues car il fait beau et l'eau est à trente degrés. Un plan de bataille est plus ou moins établi tant la surface à prospecter semble étendue. Les objectifs principaux sont : tenter de trouver des *Conus ganensis* de grande taille (>50 mm), dénicher *Conus leehmani*, *Conus generalis* f. *krabiensis* et *Conus archiepiscopus* et bien sûr augmenter nos connaissances sur les espèces des Maldives.

Tout d'abord, nous avons été très surpris de la pauvreté du lagon qui précède le récif barrière mais aussi de celui situé entre le « House reef » et l'île. Un désert ! Il nous a fallu nager très loin de notre île, contre l'avis du staff, pour trouver des espèces intéressantes. Toutes les espèces, même les grands classiques de l'Océan Indien sont finalement rares ici. Par exemple, en trois heures de nage en binôme, nous croisons un *Conus lividus*, parfois deux, un *Conus flavidus* et pratiquement jamais de *Conus coronatus* ou de *C. aristophanes* alors qu'aux Seychelles, il y en a presque sous chaque plaque... Disons que lors de nos sorties nous rencontrions des espèces différentes mais à l'unité. Les deux premiers jours ont donc été terribles pour le moral des troupes. Pas même un *Conus ganensis* ! Heureusement, vendredi en fin d'après-midi, Nicole trouve un morceau d'un *Conus ganensis* (image n°3) proche du récif,

probablement croqué la veille par une raie. Cette vision nous redonne un sacré coup de « boost » et nous décidons le lendemain de longer le récif en direction de l'île voisine. C'est Nicole qui, la première, crie « j'en ai un »... Enfin notre premier *C. ganensis* ! Elle en découvre un deuxième vingt minutes plus tard. Le troisième sera découvert par le chef... et sera le plus gros du séjour : 60,4 mm (image n°4). Enfin un gros spécimen ! La machine est lancée.

Le bilan

Durant ce séjour, nous n'avons vu qu'un seul *Conus archiepiscopus* de petite taille du côté récif interne dans 6 mètres d'eau. Je n'ai pas réussi à dénicher *Conus leehmani* même si nous en avons trouvé une dizaine « beached » sur la plage (image n°5). Ils sont très vieux et proviennent sûrement du sable utilisé pour réformer l'îlot surnommé « Loabi island ». Ils ont donc été prélevés quelque part dans le lagon mais où ? J'ai pourtant trouvé deux endroits qui correspondent à l'habitat dans lequel je croise *Conus mascarenensis* aux Seychelles. Dans cet environnement, j'ai déniché plusieurs *Conus striatus*, comme c'est le cas aux Seychelles, où les deux espèces partagent le même biotope. A chaque fois, cela a été un bon coup d'adrénaline, tant les coquilles se ressemblent lorsqu'elles sont ensablées. J'ai trouvé, en fin de séjour, un gros spécimen (image n°6) dans le lagon, côté récif, provenait-il de la pente externe ? *Conus leehmani* : 1 David : 0.

Un seul *Conus striatus* possédait une apparence classique (image n°7), tous les autres arborent peu de motifs prenant la forme de « flammules » longitudinales parallèles (image n°8). C'était le cas du spécimen collecté à Helengeli aussi. Nous n'avons croisé que quatre *Conus zonatus* de grosse taille, trois portaient de vilaines cicatrices, ce qui reste la norme malheureusement (même constat à Helengeli). Nous avons eu la surprise de trouver un *Conus episcopatus* vivant, avec une coquille plutôt allongée. Nicole a vu un énorme *Conus betulinus* vivant. Sur la plage nous avons ramassé deux cônes proches de *Conus maldivus*. Ils ne semblent pas appartenir à l'espèce *Conus generalis* f. *krabiensis* que j'ai pu observer dans le formidable article des Lacroix de 2013 ; par prudence je préfère les nommer *Conus* aff. *maldivus* (image n°9). Nous avons trouvé de nombreux spécimens de *Conus eburneus* et de *Conus bizona* récemment morts. En suivant les traces sur le sable des spécimens vivants ont bien sûr été vus mais jamais de *Conus tessulatus*. *Conus eburneus* a donc largement colonisé l'archipel maldivien et commencé son implantation aux Seychelles (Touitou, 2022).

Dans la famille des porcelaines, rien de rare et en quantité très limitée. Ce qui nous a surpris ce sont les variations de teinte de la base des porcelaines *Cypraea caurica*. Certaines ont une base couleur chocolat alors que le dos arbore la couleur habituelle, elles sont splendides (image n°10). Nous avons trouvé deux *Cypraea comma* subfossiles sur la plage avec une couleur plus claire. Nous n'avons jamais trouvé de *Cypraea annulus*. J'ai trouvé une *Cypraea contaminata distans* vide (la première de ma vie).

Nous avons parcouru les étendues sableuses ainsi qu'une lagune pour croiser des olives mais nous n'avons trouvé qu'une seule olive vivante : *Oliva ponderosa* (image n°11). La couleur crème est vraiment très belle. Mais les circonstances dans lesquelles l'unique découverte s'est produite méritent d'être contées. L'avant dernier jour, après avoir visité durant trois heures le récif barrière, nous traînons en bord de plage au crépuscule en quête d'olives. Je rejoins Nicole, et nous discutons genoux posés sur le fond dans 80 cm d'eau. Elle, comme moi, n'a croisé que des térébres, des cônes de sable et des mitres. Elle me dit qu'il faut que l'on essaie de longer la plage en direction du débarcadère et qu'elle est frustrée de ne pas en avoir trouvé au moins une. Je regarde en même temps le fond et je vois un monticule de sable inhabituel, je plonge la main dedans machinalement, tout en continuant à converser, et j'en extrais.... notre unique olive ! Je la regarde, et je lui dis « tu veux trouver une olive comme celle-là ? ». Je vous assure qu'elle a été complètement abasourdie et pensait que je lui faisais une blague... C'est quand même dingue cette histoire !

Je peux dire que mon épouse m'a également surpris le dernier jour. Nous avons réservé une sortie avec le club de plongée avec deux stops « snorkeling » (de seulement trente minutes) sur deux endroits du récif interne. Le premier arrêt n'est pas terrible, fond sableux avec patates de corail mais peu propice à la recherche des CONIDAE, j'abandonne. Je filme la vie sous-marine et sers de guide à une famille qui nage avec nous car celui qui nous dirige (le patron du club) ne sert pas à grand chose et ne leur montre rien. Nicole vient me voir et me présente un *Conus coffeae* mort en parfait état avec son periostracum (image n°12). Je suis stupéfait. Elle me dit qu'il était posé sur un corail. A ce jour, je ne comprends toujours pas

comment elle a pu le voir, les massifs de coraux morts étaient quand même 6 mètres plus bas et les *Conus coffeae* sont vraiment petits, leur periostracum les rend invisibles ! Incroyable et bonne surprise. Le deuxième « snorkeling » n'aura pas lieu sur le récif car notre bateau croise le chemin de raies manta (quelle chance) et nous nagerons au large avec elles, une première pour moi !

Nous avons effectué deux plongées sur la pente externe du récif barrière durant lesquelles aucun coquillage n'a été aperçu. C'est dommage car en plongée on peut s'attendre à tout !

Voici la liste des vingt-quatre espèces de CONIDAE que nous avons eu la chance de croiser vivantes à Innahura : *Conus aris-tophanes*, *C. bizona*, *C. striatus*, *C. lividus*, *C. flavidus*, *C. distans*, *C. canonicus*, *C. leopardus*, *C. litteratus*, *C. virgo*, *C. ganensis*, *C. archiepiscopus*, *C. ebraeus*, *C. coronatus*, *C. catus*, *C. miles*, *C. zonatus*, *C. frigidus*, *C. emaciatus*, *C. eburneus*, *C. betulinus*, *C. episcopatus*, *C. varius* et *C. coffeae*.

A ces vingt-quatre espèces, nous en ajoutons treize autres trouvées mortes : *Conus mustelinus*, *C. leehmani*, *C. striatellus*, *C. tessulatus*, *C. glans*, *C. capitaneus*, *C. aff. maldivus*, *C. parvatus*, *C. geographus*, *C. rattus*, *C. bandanus*, *C. tulipa* et *C. chaldaeus*.

Dans la famille des CYPRAEIDAE, nous n'avons croisé vivantes que douze espèces : *Cypraea erosa*, *C. moneta*, *C. lynx*, *C. caputserpentis*, *C. histrio*, *C. caurica*, *C. vitellus*, *C. listeri*, *C. clandestina*, *C. tigris*, *C. fimbriata* et *C. helvola*.

A quand la prochaine fois ? Le plus tôt possible !



1. Innahura, Maldives. Image satellite. ©Google, Image CNES/Airbus, Maxar Technology, 2023.

A: Récif interne / House reef. B: Récif barrière / Main reef. C: Lagon du récif barrière / Main reef lagoon. D: Lagon du récif interne / House reef lagoon. E: Herbiers / Grass fields. F: Pente externe / Reef slope.

MALDIVES EXPEDITION 2023

DAVID TOUITOU

We visited, my wife and I, for the first time, the Maldives in 2017 during our honeymoon (Touitou, 2017). We stayed on the island resort of Helengeli in Male Atoll. The islet is in the middle of a pass. The current was constant there and the prospecting areas were very limited. Also, the small lagoons did not offer many different habitats. No seagrass, no detrital area and no main reef. In forty-eight hours, we had fully explored the area and were unsatisfied. We had the privilege of meeting *Conus ganensis* and *Conus zonatus* for the first time. *Conus ganensis* was the dominant malacophageous species and we had come across quite a few specimens but none exceeded 50 mm. According to my research, specimens exceeding 60 mm remain rather exceptional, whereas in the Seychelles, *C. ganensis* can reach 70 mm (even if this remains rare).

For our second trip, six years later, we decided to visit an island with more marine environments. Which one to choose? There are so many. I decided to look for an island close to the main reef that also has seagrass fields. The first goal would be to look for *Conus leehmani* in order to be able to compare them to the cones *C. mascarenensis* of the Seychelles. My friend Dmitri Orlov found several dead *Conus leehmani* on the beach during his two trips to Innahura Island (fig.2). It is located near the reef and the satellite view shows that it offers many different habitats, including the famous seagrass fields (fig.1). The inner reef (called there House reef) unfortunately seems too far away (800 to 1000 meters from the beach). It's sad but the call of «leehmani» is the strongest, we agree to deprive ourselves of a playground.

We are arriving at Innahura (Lhaviyani Atoll) by Seaplane on Thursday April 13, 2023 for a ten days stay including travel. The period is conducive to long surveys because the weather is nice and the water is 30 degrees. A battle plan is more or less established as the area to be prospected seems extensive. The main objectives are: to try to find large *Conus ganensis* (>50mm), to spot *Conus leehmani*, *Conus generalis* f. *krabiensis* and *Conus archiepiscopus* and of course increase our knowledge of Maldivian species.

First of all, we were very surprised by the poverty of the lagoon which precedes the main reef but also of that located between the «House reef» and the island. A desert! We had to swim very far from our island, against the advice of the staff, to find interesting species. All species, snorkeling (two persons), we come across a *Conus lividus*, sometimes two, a *C. flavidus* and practically never a *C. coronatus* or *C. aristophanes* whereas in the Seychelles, there are almost some under each plate. Let's say that during of our outings we encountered different species but individually. The first two days were therefore terrible for the morale of the troops. Not even a *C. ganensis*! Fortunately, late Friday afternoon, Nicole found a fragment of a *Conus ganensis* (fig.3) near the reef, probably bitten the day before by a stingray. This vision gives us a big boost and we decide the next day to swim along the reef towards the neighboring island. Nicole will be the first to shout «I have one»... Finally our first *C. ganensis*! She will discover a second one twenty minutes later. The third one will be discovered by the chief... and will be the

largest of the stay: 60.4 mm. Finally a big specimen (fig.4)! The machine is launched.

The balance sheet.

During this stay, we only saw one small *Conus archiepiscopus* on the inner reef side in 6 meters of water. I did not manage to find *Conus leehmani* even if we found about ten empty specimens (fig.5) on the beach but they are very old and surely come from the sand used to reform the islet nicknamed «Loabi island». So they were taken somewhere in the lagoon but where? However, I found two places that correspond to the habitat in which I come across *Conus mascarenensis* in the Seychelles. In this environment, I found several *Conus striatus*, as is the case in the Seychelles, where the two species share the same habitat. Each time, it was a good shot of adrenaline, as the shells are so similar when they are covered with sand. I found, at the end of the stay, a large specimen in the lagoon (fig.6), on the reef side, did it come from outer slope? *Conus leehmani*: 1 David: 0.

Only one *Conus striatus* had a classic appearance (fig.7), all the others display few patterns in the form of parallel longitudinal «flammules» (fig.8). This was the case with the specimen collected at Helengeli as well. We only came across four large *Conus zonatus*, three of which bore ugly scars, which unfortunately remains the norm (same observation at Helengeli). We were surprised to find a live *Conus episcopatus*, with a rather elongated shell. Nicole saw a huge live *Conus betulinus*. On the beach we picked up two empty cones close to *Conus maldivus* (fig.9). They do not seem to belong to the species *Conus generalis* f. *krabiensis* that I was able to observe in the wonderful article by Lacroix in 2013; as a precaution I prefer to call them *Conus* aff. *maldivus*. We found quite a few specimens of freshly dead *Conus eburneus* and *Conus bizona*. By following the sand tracks, living specimens have of course been seen but never of *Conus tessulatus*. *Conus eburneus* has therefore largely colonized the Maldivian archipelago (and begun its establishment in the Seychelles (Touitou, 2022).

In the cowries family, nothing rare and in very limited quantities. What surprised us were the color variations of the base of the *Cypraea caurica* cowries. Some have a chocolate color base while the back has the usual color (fig.10), they are splendid. We found two *Cypraea comma* subfossil on the beach with lighter color. We have never found *Cypraea annulus*. I found an empty *Cypraea contaminata distans* (the first ever),

We scoured the sandy stretches and a lagoon to come across olives but only found one live olive: *Oliva ponderosa* (fig.11). The cream color is really beautiful. But the circumstances in which the unique discovery occurred are worth recounting. On the penultimate day, after visiting the main reef for three hours, we hang out on the beach at dusk in search of olives. I join Nicole, and we discuss knees resting on the bottom in 80 cm of water. She, like me, only came across terebra, sand cones and miters. She tells me that we have to try to swim along the beach towards the pantoon and that she is frustrated not to find

at least one. I look at the seabed at the same time and I see an unusual mound of sand, I plunge my hand into it mechanically, while continuing to converse, and I extract... our only olive of the stay! I look at her, and I say «Do you want to find an olive like this?». I assure you she was completely dumbfounded and thought I was playing a joke on her... It's still crazy this story!

I can say that my wife also surprised me on the last day. We had booked a trip with the diving center with two snorkeling stops (of only thirty minutes) on two places on the house reef. The first stop is not terrible, sandy bottom with coral pinnacles but not very favorable to the search for CONIDAE, I give up and I film the underwater life and act as a guide for a family who swims with us because the one who directs (the boss of the center) is of no use and does not show them anything. Nicole comes to see me and presents me with a dead *Conus coffeae* in perfect condition with its periostracum (fig.12). I am amazed. She told me that it was laying on a coral. To this day, I still don't understand how she was able to see it, the dead coral beds were still 6 meters lower and the *Conus coffeae* are really small and their periostracum makes them invisible! Incredible and pleasant surprise. The second «snorkeling» will not take place on the house reef because our boat cross the path of manta rays (how lucky) and we will swim offshore with them, a first for me!

We did two dives on the outer slope of the main reef during which no shells were seen. It's a shame because while scuba you can expect anything!

Here is the list of the twenty four CONIDAE species that we were lucky enough to encounter alive at Innahura: *Conus aristophanes*, *C. bizona*, *C. striatus*, *C. lividus*, *C. flavidus*, *C.*

distans, *C. canonicus*, *C. leopardus*, *C. litteratus*, *C. virgo*, *C. ganensis*, *C. archiepiscopus*, *C. ebraeus*, *C. coronatus*, *C. catus*, *C. miles*, *C. zonatus*, *C. frigidus*, *C. emaciatius*, *C. ebruneus*, *C. betulinus*, *C. episcopatus*, *C. varius* and *C. coffeae*.

To these twenty four species we add thirteen others found dead: *Conus mustelinus*, *C. leehmani*, *C. striatellus*, *C. tessulatus*, *C. glans*, *C. capitaneus*, *C. aff. maldivus*, *C. parvatus*, *C. geographus*, *C. rattus*, *C. bandanus*, *C. tulipa* and *C. chaldaeus*.

In the CYPRAEIDAE family, we have only encountered twelve living species: *Cypraea erosa*, *C. moneta*, *C. lynx*, *C. caputserpentis*, *C. histrio*, *C. caurica*, *C. vitellus*, *C. listeri*, *C. clandestina*, *C. tigris*, *C. fimbriata* and *C. helvola*.

When is the next time? As soon as possible !

BIBLIOGRAPHIE / BIBLIOGRAPHY

Lacroix M. & Lacroix J.-P., 2013. Les Maldives dans l'objectif. *Xenophora* n°143.

Monnier, E., Limpalaer, L., Robin, A. & Roux, C., 2018. A Taxonomic Iconography of Living Conidae. *Conchbooks*.

Touitou D., 2017. Découverte des Maldives. *Xenophora* n°160.

Touitou D., 2022. Cônes des Seychelles. Autoédition.

Rockel D., Korn W., Kohn A., 1995. Manual of the Living Conidae. Hemmen.



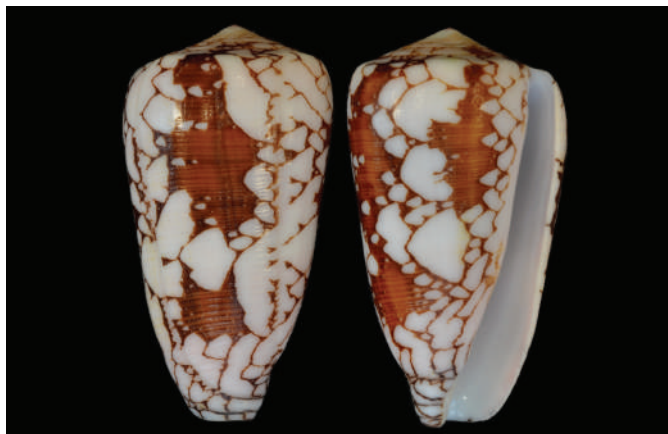
2. *Conus leehmani* morts / beached, Photo : Dmitri Orlov



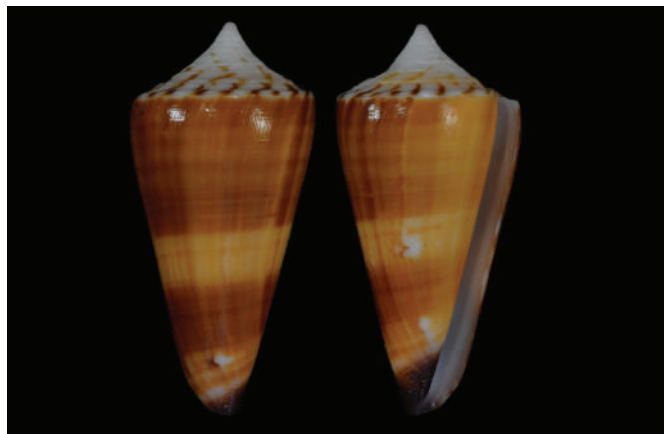
3. Le fameux fragment de / the famous fragment of *Conus ganensis*



5. *Conus leehmani* morts / beached



4. *Conus ganensis*, 60.4 mm



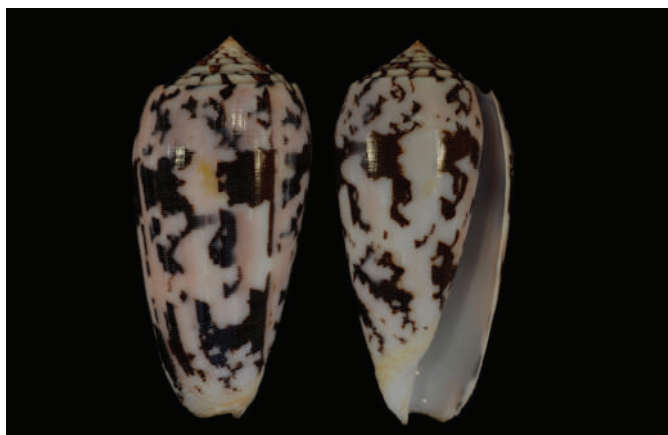
9. *Conus* aff. *maldivus*, 51.3 mm



6. *Conus leehmani* mort / beached, 69.5 mm



10. *Cypraea caurica*, 35.6 mm, 37.6 mm, 38.5 mm



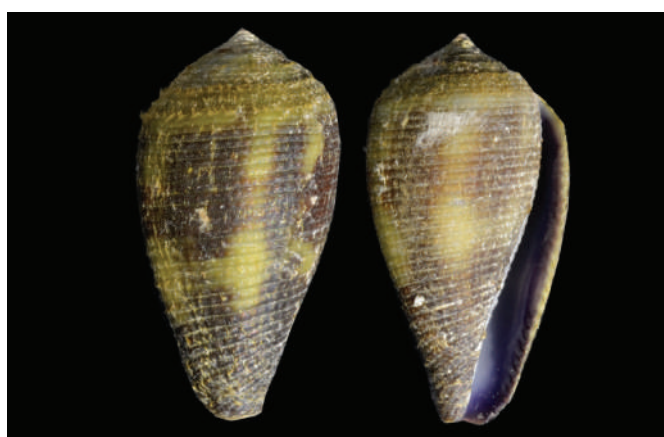
7. *Conus striatus*, 82.1 mm



11. *Oliva ponderosa*, 59.7 mm



8. *Conus striatus*, 69.0 mm



12. *Conus coffeae*, 22.6 mm

DARIOCONUS MINUSCULUS (AURICOMUS ?)

À HURGHADA, MER ROUGE

LOIC POTIER

LOICPOTIEROPEX@YAHOO.FR

Après la *Petite sortie à Hurghada* de Clément TALLET (Xenophora n° 177), inspirante, cet article de David TOUITOU sur les trésors de la Mer Rouge à Hurghada (Xenophora n° 179), contagieux, sa traque de *Darioconus* des Seychelles à Mayotte en passant par la Polynésie française (Xenophora n° 180).

Inspirante, voire obsédante car je n'avais qu'une idée en tête lors de ce retour à Hurghada qui concluait une croisière sur le Nil et le partage de ses merveilles antiques avec ma fille aînée et mon gendre, dix-sept ans après un premier voyage familial. Une obsession donc, sujet de plaisanteries de ma chère famille : débusquer *Darioconus bratcheræ* (Petuch et Berschauer, 2019) dont je n'avais récolté que des débris frais lors de mon premier passage en 2006.

Un récif qui se mérite

L'hôtel donnant sur Makadi bay est fréquenté en cette fin avril 2023, mais – à quelque chose malheur est bon – les pataugeurs de plage ne s'aventurent guère au large. Les plus téméraires s'aventurent à la nage jusqu'à un îlot à cinq cents mètres du rivage et même depuis cet îlot, le parcours est ardu jusqu'au récif barrière écumant sous une brise assez fraîche. Pour qui a pensé se munir de chaussons de plongée protégeant des aspérités du corail mort et d'un T-shirt lycra protégeant tant des ardeurs du soleil que de la fraîcheur du courant... l'aventure vaut la peine et le récif peu exploré peut livrer ses secrets.

Sur le flanc nord de l'îlot, une plaine sablonneuse est le domaine des strombes et conidae de milieu détritique, *Tesselliconus tessellatus* (Born, 1778) et *Puncticulus aequipunctatus* (Dautzenberg, 1937).

Sur le flanc sud de l'îlot, un vaste platier à l'image de celui décrit par David Toutou n'autorise, faute de fond suffisant pour permettre la nage, qu'une longue progression à pied, palmes à la main. En chemin petites murènes étoilées et anguilles de sable à tâches noires ne présentent aucun risque, mais il faut se garder de poser le pied sur une de ces raies pastenagues à tâches bleues dont j'ai pu observer la venimosité du dard sur les plages de Djibouti. Les pagures abondent et donnent une première idée de la faune malacologique. Il faut bien cinq cents mètres de marche avant l'approche du récif barrière où un petit fond permet de chausser les palmes et soulever d'une main gantée les premières dalles de corail mort qui livrent vite de nombreuses espèces communes telle *Mauritia grayana*, *Lyncina carneola*, *lynx*... Et bientôt de nombreuses pontes de cônes sans que je puisse en observer un seul spécimen sur sa ponte. S'agit-il de celles de *Lividoconus flavidus* (Lamarck, 1810) qui abonde, ou *Rhizoconus rattus* (Hwass, 1792) souvent fort encroûté mais de belles proportions ?

Deux journées de prospection, entrecoupées de sorties « pédagogiques » ou j'escortais ma fille et mon gendre plus intéressés par le spectacle de l'efflorescence du récif corallien et la faune piscicole si variée de la Mer Rouge, ne livreront pas le Graal de ma quête.

Le banquet interrompu de *Cylinder neovicarius*

Dernier jour, dernière sortie en solo autorisée par notre programme... et les plus mauvaises conditions météorologiques depuis notre arrivée sur la côte. Le vent fait écumer le récif et lors de la mise à l'eau les claques des déferlantes menacent d'arracher le masque. Dans ces conditions difficiles, je prends cependant la peine de remettre en place chaque dalle de corail mort soulevée et soudain, alors que je suis bien chahuté apparaîtrait en eau un peu troublée la coquille reconnaissable entre toutes de *Cylinder neovicarius* de très belle taille (au moins 90 mm estimés). Avec un peu de précipitation imputable aux conditions, je m'en saisis et quelle n'est pas ma surprise de voir s'étirer un long proboscis qui conduit au tube d'un vermetidae (*Dendropoma maxima*) fixé sur une roche libre que je soulève bien involontairement... n'ayant pas eu le réflexe de lâcher à temps ma prise... *neovicarius* lâche sa proie et je n'aurai pas eu le temps d'extraire mon petit appareil photo étanche de la manche de mon gilet en lycra pour saisir cette scène de prédation. Le spécimen est de belle taille, mais gérontique et comme il m'a été donné d'en récolter de jolis individus lors de mon séjour précédent, je m'excuse d'avoir interrompu son repas, le laisse à sa digestion et dédie ces clichés à David TOUITOU en guise de réponse à la question « Mais où sont passés les fameux *neovicarius* ? »

Ma frustration sera brève et ma persévérance récompensée quelques minutes plus tard : c'est au fond d'une petite cuvette abritant un empilement de cinq modestes dalles que je débusquerai enfin mon premier *Darioconus bratcheræ* vivant. Cinquante et un millimètres et indemne de défauts, le graal ! Là encore, pas de cliché in situ, les conditions ne se sont pas améliorées et je ne voudrais pas risquer de perdre ma prise du jour. Deux exemplaires morts mais bien préservés suivront.

Clap de fin donc et il me reste à conditionner la petite récolte de ces derniers jours. Elle occupera peu de place dans mon bagage car j'ai laissé la vie sauve à nombre de mollusques figurant déjà à ma collection. Un four micro-ondes situé en fin de buffet m'a permis de préparer discrètement l'extraction de l'animal de quelques coquilles sous double emballage de sachets plastiques glissés dans une tasse couverte... pour ne pas attirer l'attention d'un service très zélé !

D'autres petites coquilles trouvées mortes, souvent bien encroûtées ont trouvé place dans une boîte étanche en attente de traitement.

Alors, rien de neuf sous le soleil d'Hurghada ?

Rien de neuf non... jusqu'au bain d'eau de Javel quelques jours après notre retour de mes petites trouvailles secondaires. J'avais ainsi récolté une petite coquille entartrée prise sur l'instinct pour *Hermes nussatellus* (Linné, 1758).

Surprise, au premier décapage, de voir apparaître les motifs triangulaires à la disposition caractéristique de *Darioconus*. Minuscule, mon petit cône qui jauge 23,9 mm. La loupe n'est

pas un luxe pour une confrontation avec l'iconographie de mes bonnes lectures qui me conduit à ... *Darioconus auricomus* (Hwass, 1792). David Toutou le rapporte mort des Seychelles, d'autres de Madagascar ou Maurice, mais je n'ai pas trouvé de source le rapportant de la Mer Rouge... Par contre, G. Verbinen de la Société Belge de conchyliologie rapporte en 1997 sa présence à l'état fossile sur les récifs surélevés Pleistocènes du golfe d'Aqaba et du nord de la Mer Rouge. Le futur défi pour un prochain voyage en Egypte est à présent tout trouvé : débusquer vivant le petit cône doré, au moins... y rêver !

La Mer Rouge reste une belle destination à portée de l'apnéiste moyennement performant, en témoigne la bilan de deux brefs séjours qui m'auront permis de récolter quelques dix-neuf espèces de Conidae, huit espèces de Cypræae, six espèces de Muricidae, cinq espèces de Strombidae et de nombreuses autres familles dont un bon nombre sont accessibles à pied sur le platier, pour peu d'y être bien chaussé !



Murène étoilée



Vermittidae *Dendropoma maxima*;
proie de *Cylinder neovicarius*



Ponte de cône non identifié



Platier Makadi bay



Ilot Makadi bay



Récif barrière



Poissons sergent major et dalles coralliennes mortes



Cylinder neovicarius gérontique dans son biotope



Darioconus auricomus 24 mm trouvé mort



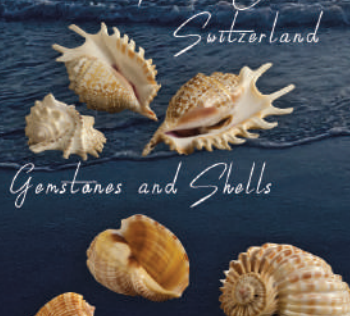
Darioconus bratcherae ; à gauche 46 mm trouvé mort ;
à droite 51 mm vivant

TREASURES ISLANDS

Treasures Islands



Private Collection
Switzerland



Gemstones and Shells



Pièces Exceptionnelles

Coquillages de Collection
et Pierres Précieuses



Coquillages et Pierres Rares

info@treasuresislands.net
www.treasuresislands.net

QUOI DE NEUF AUX SEYCHELLES ? *DARIOCONUS CROCATUS* (LAMARCK, 1810) COLLECTÉ AUX SEYCHELLES

WHAT'S NEW IN THE SEYCHELLES? *DARIOCONUS CROCATUS* (LAMARCK, 1810) COLLECTED IN THE SEYCHELLES

DAVID TOUITOU

Comme vous le savez peut-être, j'étudie depuis les années 2000 les coquillages des Seychelles. En 2019 j'ai publié **Cônes des Seychelles** (autoédition). Cet ouvrage présentait 74 espèces de cônes ainsi qu'une liste de 12 espèces dont la présence restait à confirmer.

Depuis 2019, plusieurs autres espèces ont été répertoriées : *Leporiconus granum* (Röckel & Fischöder, 1985), *Lividoconus muriculatus* (G. B. Sowerby I, 1833), *Tesselliconus eburneus* (Hwass in Bruguière, 1792) et même des fragments de *Pionoconus circumcissus* (Born, 1778) ont été collectés l'année dernière (Touitou, 2023).

Dans la liste initiale, une espèce m'a posé problème : *Darioconus crocatus* (Lamarck, 1810). En effet, je n'ai pu étudier de spécimen dont l'origine était certifiée. L'unique spécimen illustré en 2019 provient du SMNS (SMNS-ZI0121785, ex-collection da Motta, 68 mm) mais son origine n'est pas certaine. La première publication qui mentionne cette espèce est le **Hawaiian Shell News** de mai 1977. Elmer G. Leehman présente un exemplaire de plus de 81 mm (« 3,2 inches », photo noir et blanc de Hanna Dale) prélevé par Antoine Manes à 27 mètres de profondeur sous une patate de corail. Le même spécimen, photographié en couleur, est repris par Alan G. Jarret dans son livre *Marine Shells Of The Seychelles* (2000) sans aucune précision.

Ce qui me gênait, c'était que A. Manes, que j'ai rencontré à plusieurs reprises, n'est pas fiable. C'est un marchand peu scrupuleux et il soutient que les porcelaines *aurantium* qu'il vend proviennent des Seychelles. Et si vous lui dites qu'il n'y en a pas aux Seychelles, il vous expliquera qu'il les a trouvées à Aldabra... Cet homme a semé la panique dans de nombreuses collections. J'avais cependant choisi de conserver l'espèce dans la liste des espèces confirmées car on trouve *Darioconus crocatus* dans l'Océan Indien.

Aujourd'hui, je suis heureux de vous confirmer la présence de cette espèce rarissime aux Seychelles. Un plongeur, M. Savy a découvert en avril 2023, par 20 mètres de fond, un spécimen mort, en excellent état, mesurant 77 mm. Le cône possède assez peu de motifs et sa spire est plutôt allongée, contrastant avec celui du SMNS.

As you may know, I have been studying the shells of the Seychelles since the 2000s. In 2019 I published **Cones of the Seychelles** (self-publishing). This work presented 74 species of cones as well as a list of 12 species whose presence was to be confirmed.

Since 2019, several other species have been recorded: *Leporiconus granum* (Röckel & Fischöder, 1985), *Lividoconus muriculatus* (G. B. Sowerby I, 1833), *Tesselliconus eburneus* (Hwass in Bruguière, 1792) and even fragments of *Pionoconus circumcissus* (Born, 1778) were collected at the end of 2022 (Touitou, 2023).

In the initial list, one species has always given me trouble: *Darioconus crocatus* (Lamarck, 1810). Indeed, I could not study any specimen whose origin was certified. The only illustrated specimen comes from the SMNS (SMNS-ZI0121785, ex-collection da Motta, 68mm) but its origin is not certain. The first publication that mentions this species is the *Hawaiian Shell News* of May 1977, Elmer G. Leehman presents a specimen of more than 81mm ("3.2 inches", black and white photo by Hanna Dale) collected by Antoine Manes at 27 meters deep under a coral. The same specimen, photographed in color, is taken up by Alan G. Jarret in his book *Marine Shells Of The Seychelles* (2000) without any details.

What bothered me was that Mr. Manes, whom I met several times, is unreliable. He is an unscrupulous dealer and he maintains that the *aurantium* cowries he sells come from the Seychelles. And if you tell him that there are none in the Seychelles, he will explain to you that he found them in Aldabra... This man has caused panic in many collections. However, I had chosen to keep the species in the list of confirmed species because *Darioconus crocatus* is found in the Indian Ocean.

Today I am glad to confirm the presence of this extremely rare species in the Seychelles. A diver, Mr. Savy discovered in April 2023, at a depth of 20 meters, a dead specimen, in excellent condition, measuring 77 mm. The shell has relatively few patterns and its shape is rather elongated, contrasting with that of the SMNS.

Bibliographie / Bibliography

JARRET A., 2000. *Marine Shells of the Seychelles*. Carole Green publishing.

LEEHRMAN E., 1977. Conus from Seychelles. *Hawaiian Shell News* n°5 vol.25.

TOUITOU D., 2019. *Cone shells of the Seychelles*. Autoédition

TOUITOU D., 2022. *Cone shells of the Seychelles* (2e édition). Autoédition

TOUITOU D., 2023. *Pionoconus circumcissus* (Born, 1778) aux Seychelles

<https://www.conchology.be>



1. *D. crocatus* 77.0 mm (Amirantes) - Coll. : C. D. Savy
 2. *D. crocatus* 68.0 mm - SMNS-ZZI0121785 - Photo : Ira Richling (Origin not certified / Origine non certifiée)

La deuxième version (2022) de mon livre sur les cônes des Seychelles est épuisée. La troisième version sera disponible prochainement (EBAY, CONCHBOOKS, AMAZON). Vous pouvez aisément reconnaître les versions car l'image de la couverture, ainsi que le cône disposé sur la tranche, changent à chaque édition (le numéro ISBN aussi). Voici la couverture de la troisième version.

The second version (2022) of my Seychelles cones book is out of print. The third version will be available soon (EBAY, CONCHBOOKS, AMAZON). You can easily recognize the versions because the image of the cover, as well as the cone arranged on the edge, change with each edition (the ISBN number too). Here is the cover of the third version.



MOLLUSQUES TERRESTRES TESTACÉS DE LA MARTINIQUE

ANTOINE WAGNER

62 AVENUE DE LA FORÊT-NOIRE, 67000 STRASBOURG, ANTOINE.WAGNER@YAHOO.FR

PHOTOS : SYLVAIN WAGNER, BENOÎT WAGNER, ALEXANDRE JOLIWALD

Malgré une anthropisation forte, 30% de l'île est encore occupée par de la forêt naturelle proche de l'état primitif (exception faite de l'introduction d'un certain nombre d'espèces végétales). Les reliefs volcaniques de hauts massifs entrecoupés de vallées profondes freinent un peu les vellétés d'urbanisation dans certaines zones. Ces milieux sauvages sont fragiles et peuvent être facilement bouleversés. Les mollusques sont présents dans tous les milieux (xérophile, mésophile, hygrophile et de montagne) avec les assemblages d'espèces les plus riches au niveau des milieux hygrophile et mésophile (entre 400 et 1000 m pour l'hygrophile et 100 et 400 m pour le mésophile).

Nous considérons aujourd'hui que 36% des espèces non marines présentes sont endémiques de la Martinique, si l'on ne considère que la faune native en supprimant les espèces introduites ce chiffre monte à 65%. Cela peut paraître important mais il reste en dessous des grandes îles comme Cuba ou la Jamaïque où le taux d'endémisme peut atteindre 90%. La Martinique compte 61 espèces terrestres dont 22 sont considérées comme endémiques strictes, 9 endémiques régionales, 26 introduites ainsi que 4 à l'origine incertaine. Ce fort taux d'endémisme rend les espèces plus vulnérables de par le nombre limité de stations.

La Martinique est l'île des Petites Antilles où les mollusques non marins comptent le plus d'espèces endémiques, chiffre sensiblement identique à l'île de la Dominique même si aujourd'hui presque 50% des espèces terrestres que l'on peut observer sont des espèces introduites.

Petit passage en revue par familles des espèces connues de l'île sans entrer dans le détail des stations.

Achatinidae

L'achatine (*Lissachatina fulica* (Férussac, 1821)), escargot africain ayant colonisé presque toute la ceinture équatoriale est bien implantée à la Martinique (comme dans la presque totalité des Antilles) et est mentionnée depuis 1988 sur l'île. Celle-ci est très prolifique et cause des dégâts dans les cultures. D'autres espèces d'escargots africains de la famille des Achatinidae sont présentes à la Martinique. *Limicolaria aurora* (Jay, 1839) est observée depuis 1989 mais semble bien moins prolifique et problématique que *L. fulica*. Enfin la plus grosse espèce *Archachatina marginata* (Swainson, 1821) a été introduite en 1987 mais non observée pendant presque 20 ans et donc considérée comme non établie sur l'île. Il faut attendre le début des années 2000 pour que des observations soient à nouveau signalées. Aujourd'hui il ne fait aucun doute que l'espèce est présente pour en avoir trouvé des spécimens vivants en Février 2023 à Fort de France (Balata).

Pleurodontidae

10 espèces de Pleurodontidae sont présentes à la Martinique avec bien sûr des fréquences très différentes. Sur les 10 espèces, 8 sont endémiques strictes de la Martinique, *P. dentiens* se retrouvant à la Dominique ainsi qu'à la Guadeloupe et *P. Orbiculata* à St Lucie et en Guyane. Les espèces les plus

courantes sur l'île sont *Pleurodonte discolor* (Férussac, 1821), la plus grosse espèce, *Pleurodonte dentiens* (Férussac, 1822), *Pleurodonte guadeloupensis roseolabrum* (Smith, 1911) et *Pleurodonte hippocastanum* (Lamarck, 1792) espèce impressionnante par sa forme globuleuse ainsi que sa grande dent.

Moins courantes mais que l'on peut retrouver dans différentes stations il y a *Pleurodonte nucleola* (Rang, 1834), *Pleurodonte obesa* (Beck, 1837) vers les Anses d'Arlet et les Trois Ilets, *Pleurodonte orbiculata* (Férussac, 1822) que l'on retrouve en zone urbaine et qui sait se montrer invisible la journée et abondant à la nuit tombée et *Pleurodonte parilis* (Férussac, 1822) dans le Nord en zone montagneuse avec de belles flamules dorées sur la coquille.

Enfin les deux espèces « rares » de la Martinique sont *Gonostomopsis auridens* (Rang, 1834) présent dans quelques stations dans la partie Nord de l'île et surtout *Discolepis desidens* (Rang, 1834), espèce, comme la précédente, endémique de Martinique. Elle avait été classée par l'IUCN éteinte en 1996 mais depuis une unique station a été découverte en 2010. Du fait que la survie de cette espèce dépende de cette unique station celle-ci est surveillée et confidentielle.

Bulimulidae

Les Bulimulidae représentent 6 espèces dont 4 endémiques (une encore non décrite).

L'espèce la plus impressionnante au niveau du paterne de couleurs est le *Drymaeus multifasciatus* (Lamarck, 1822), qui peut présenter des successions de lignes jaune, bleu foncé, orange, bleu clair, dans sa forme la plus colorée. Les populations du Nord de l'île sont souvent toutes blanches ou rosées, Mazé (1874) décrit cette variété sous le nom albicans.

Quatre espèces de *Protopolyptus* cohabitent à la Martinique, elles ne sont pas toujours faciles à différencier. Aucune de ces espèces n'est réellement abondante sur l'île, on en trouve de petites populations très localisées. *Protopolyptus chrysalis* (Pfeiffer, 1847) espèce connue presque uniquement de Case Pilote. *Protopolyptus martinicensis* (Pfeiffer, 1846) de quelques rares stations du Sud de l'île. *Protopolyptus mazei* (Crosse, 1874) un peu plus courant et dont la forme un peu plus profilée la distingue des autres espèces. Enfin une espèce encore non décrite, *Protopolyptus sp.*, est mentionnée dans plusieurs stations tant du Nord que du Sud de l'île.

Urocoptidae

Comme pour les Annulariidae, le point de radiation des Urocoptidae se situe dans les Grandes Antilles. La présence de cette espèce à la Martinique montre que cette radiation a, à un moment, atteint tout l'arc antillais.

Un seul représentant pour cette famille : *Brachypodella antiperversa* (Férussac, 1832) dont la finesse de la forme et les sculptures rendent la coquille très élégante. Sur les rochers calcaires.

Helicinidae

Si l'on ne prend pas en compte les espèces non décrites, les Helicidae comptent 8 espèces dont 3 sont, a priori, endémiques. Un gros travail de systématique et de répartition géographique est à entreprendre pour cette famille dont les espèces sont souvent difficiles à différencier entre elles.

Les Helicinidae font partie des escargots les plus courants sur l'île, souvent colorés on les retrouve tant sur les feuilles, dans les arbres que dans la litière pour certains. Le plus courant de tous est *Helicina platychila* (Megerle Von Mühlfeld, 1824) dont la couleur peut être variée (marron, rouge, orange, jaune, blanc). Le plus grand est *Helicina antillarum* (Sowerby, 1842), le plus petit *Lucidella striatula* (Férussac, 1827) est très largement répandu. Les deux sous espèces d'*Helicina fasciata* (Lamarck, 1822) qui sont *fasciata* (Lamarck, 1822) et *picturata* Mazé, 1874 plus rare. *Helicina guadeloupensis* Sowerby, 1842 est relativement courant. Plusieurs autres espèces sont mentionnées de Martinique mais soit elles n'ont jamais été décrites, soit elles n'ont jamais été revues depuis leur description.

Neocyclotidae

Deux espèces sont connues et régulières sans jamais être abondantes : *Amphicyclotulus martinicensis* (Shuttleworth, 1857) et *Amphicyclotulus rufescens* (Sowerby, 1843). Une autres espèce est citée de Martinique, *Amphicyclotulus cinereus* (Drouët, 1859) mais le matériel type est inexistant et l'espèce n'a jamais été retrouvée depuis sa description, l'IUCN classe pourtant cette espèce comme éteinte depuis 1996.

Subulinidae

D'après Delannoye & al. aucune des espèces de Subulinidae ne serait native de l'île. La plupart des espèces ayant une répartition très large. Cependant avec 8 espèces recensées il s'agit de la 3^{ème} famille la plus variée.

Famille compliquée en raison de l'absence de caractères conchyliologiques fiables. Les espèces les plus courantes sont *Subulina octona* (Bruguière, 1789) que l'on retrouve un peu partout, même en zone urbanisée et *Leptinaria lamellata* (Potiez & Michaud, 1835) qui est aussi largement répandue et pas très exigeante sur son environnement. Un peu plus rare mais avec une coquille caractéristique *Beckianum beckianum* (Pfeiffer, 1846). Citons encore *Allopeas gracile* (Hutton, 1834), *Allopeas micrum* (d'Orbigny, 1835) et *Opeas hannense* (Rang, 1831) qui sont plus rares. Plusieurs espèces sont encore à décrire.

Oleacinidae

Ces mollusques carnivores sont représentés à la Martinique par deux espèces (à la différence de la Guadeloupe et de la Dominique qui n'en comptent qu'une), l'une connue depuis le 19^{ème} siècle et l'autre non décrite mise en lumière pour la première fois par Tillier et Tillier lors de leurs prospections sur l'île en 1984.

Une espèce pas particulièrement rare dans le Nord de l'île *Laevicella semitarum* (Pfeiffer, 1842). Une autre espèce de *Laevicella*, elle aussi présente dans la partie Nord de l'île est à décrire.

Annulariidae

Le point de radiation des Annulariidae étant les Grandes Antilles, la présence de cette espèce témoigne de l'influence à un moment donné des Grandes Antilles sur le peuplement malacologique des Petites Antilles.

Diplopoma crenulatum (Potiez & Michaud, 1836) se retrouve en milieu calcaire jusqu'à très près de la mer.

Succineidae

Omalonyx matheroni (Potiez & Michaud, 1835) est une espèce introduite que l'on retrouve dans les milieux très humides. *Succinea cf. cuvierii* Guilding, 1826 dans les forêts humides et bords de cours d'eau.

Amphibulimidae

Une espèce semi arboricole *Amphibulima rubescens* (Deshayes, 1830) que l'on peut observer en journée sur les feuilles basses des forêts humides du Nord de l'île.

Petites espèces qui demandent des recherches approfondies

Un certain nombre de petites espèces de litière ont été trouvées à la Martinique mais en général les données sont très rares, difficile de se faire une idée de la répartition de ces espèces.

Valloniidae, *Pupisoma dioscoricola* (Adams, 1845) Espèce présente dans les Galápagos, l'Amérique Centrale, le Texas, la Floride, Cuba, la Jamaïque, Haïti et la République Dominicaine, St Thomas, St Eustache, Trinidad et Tobago, le Venezuela, la Colombie, la Guyane, le Brésil et l'Argentine.

Vertiginidae, *Gastrocopta barbadensis* (Pfeiffer, 1852) Espèce présente dans les Iles Vierges, les Petites Antilles ainsi qu'une partie de l'Amérique du Sud.

Férussaciidae, *Karolus consobrinus* (d'Orbigny, 1841) Espèce à vaste répartition, Amérique du Nord, Grandes Antilles, Petites Antilles et quelques zones d'Amérique du Sud.

Streptaxidae, *Huttonella bicolor* (Hutton, 1834) Espèce a priori originaire d'Afrique Orientale découverte dans de très rares stations côtières anthropisées. L'espèce est connue des Antilles, d'Amérique du Nord, Centrale et du Sud.

Streptaxidae, *Streptartemon glaber* (Pfeiffer, 1849) Espèce malacophage, originaire d'Amérique du Sud dont l'impact sur les espèces endémiques n'est pas encore connu.

Streptaxidae, *Streptostele musaecola* (Morelet, 1860) Espèce originaire de l'Afrique de l'Ouest introduite dans toutes les régions tropicales. Espèce malacophage, son impact sur les espèces endémiques est aujourd'hui inconnu. Précisons toutefois qu'il est suspecté d'être impliqué dans la disparition d'espèces inconnues dans certaines îles du Pacifique.

Scolodontidae, *Tamayoia decolorata* (Drouët, 1859) Espèce observée pour la première fois en 2008 et aujourd'hui bien répandue sur l'île. On la retrouve en Guyane, à la Jamaïque, à la Barbade, à la Guadeloupe et à la Dominique.

Sagdidæ, *Lacteoluna selenina* (Gould, 1848) Espèce décrite des USA (Floride) mais à large répartition dans la Caraïbe. Connue à la Martinique dans quelques stations depuis le 19^{ème} siècle.

D'autres espèces de Sagdidæ pourraient être présentes à la Martinique (Tillier & Tiller, 1984).

Polygyridæ, *Praticolella griseola* (Pfeiffer, 1841) Espèce originaire d'Amérique Centrale, mentionnée pour la première fois de Martinique en 2008. Retrouvée par l'auteur en 2023 (donnée inédite).

Espèces à décrire

Un certain nombre d'espèces ont été collectées de la Martinique, pour certaines depuis plus de 40 ans mais jamais décrites.

Helicinidæ, *Helicina* sp1, espèce uniquement connue de la Montagne du Vauclin, présentant quelques affinités morphologiques avec *Schrammia schrammi* (Crosse, 1872) de la Guadeloupe et *Alcadia conuloides* (Guppy, 1868) de la Dominique.

Helicinidæ, *Helicina* sp2, espèce collectée par Charles en 2008 à Absalon (commune de Fort de France) ayant un certain nombre de caractères qui le différencient d'*H. guadeloupensis* comme l'absence de denticule basal, sillons divergents et stries d'accroissement de la téléconque nettement moins marquées, surface du test lisse et brillante, spire plus déprimée, carène périphérique moins marquée.

Subulinidæ, *Pseudopeas* sp., espèce inconnue trouvée dans une seule station (Fond St Denis) par Gargominy en 2001.

Subulinidæ, *Stenogyra* sp., Espèce au statut compliqué ne collant pas parfaitement avec l'espèce *Stenogyra turritellata* (Deshayes, 1830) mentionnée de Martinique par Bordaz en 1899. Probablement introduit de longue date en provenance des Grandes Antilles.

Oleacinidæ, *Laevaricella* sp., se distingue de *L. semitarum* par une taille plus petite, une coquille plus élancée, une ornementation de flammules et des tours moins convexes. La coloration de l'animal n'est pas la même non plus.

Espèces au statut problématique

Helicinidæ, *Helicina pudica* Drouët, 1859 est une petite espèce collectée au 19^{ème} siècle par Eyriès et décrite par Drouët en 1859.

L'espèce a été collectée à la Pointe du Bout, zone aujourd'hui très urbanisée où l'espèce n'a jamais été retrouvée depuis sa description. Le statut et l'identité exacte de ce taxon restent donc incertains. Le ou les spécimens types n'ont pas été retrouvés dans la collection Drouët.

Neocyclotidæ, *Amphicyclotulus cinereus* (Drouët, 1859) est une espèce qui n'a jamais été revue depuis sa description par Drouët en 1859 et non retrouvée dans la collection Drouët. Il est aujourd'hui impossible de savoir si l'espèce a été décrite à partir d'un juvénile d'une autre espèce ou d'une espèce distincte. Drouët ayant proposé une description de tous les Neocyclotidæ de la Martinique il précise que les 3 espèces

occupent le même milieu ce qui ne fait qu'ajouter de la confusion au statut de cette espèce.

Discussion

Les mollusques terrestres de Martinique ont une répartition très fragmentée. Certaines zones sont très riches et diversifiées d'autres sont des déserts malacologiques. Certaines espèces peuvent présenter beaucoup d'individus sur quelques très rares stations. Ceci rend un certain nombre de ces espèces endémiques vulnérables. La disparition de seulement une ou deux stations de certaines espèces pourrait assez facilement les amener à disparaître. C'est une faune fragile, qui manque cruellement de travaux de prospection pour en définir clairement les contours.

Des espèces restent à décrire, d'autres à échantillonner pour un petit peu mieux comprendre la répartition, l'évolution et l'assemblage des espèces sur l'île.

Remerciements

Merci à Régis Delannoye pour sa gentillesse, les sorties sur le terrain et ses échantillons de référence. À mes frères Sylvain et Benoît pour leurs récoltes et l'intérêt qu'ils portent à mon travail, ainsi qu'à Alexandre Joliwald pour ses superbes récoltes et nouvelles stations de 2021 et 2022.

Bibliographie

Audibert C. 2011, Redécouverte de la collection de mollusques continentaux d'Henri Drouët (1829-1900) *Folia Conchyliologica* 14: 4-9.

Bertrand, A., 2017. *Protoglyptus luciae* (Pilsbry, 1897) (Gastropoda : Stylommatophora : Bulimulidæ), espèce nouvelle pour la faune de Martinique. *Folia conchyliologica*, 43 :5-7.

Bouchet, P. & Von Cosel, B., 1991. Les Mollusques terrestres et fluviatiles des Départements d'Outre-Mer. Rapport d'étude bibliographique. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris 109 p.

Breure A.S.H. 1974. Caribbean land molluscs: Bulimulidæ. *Studies on the fauna of Curaçao and other caribbean islands*, 145: 1-80.

Breure A.S.H. 1975. Caribbean land molluscs: Bulimulidæ 2. *Plekocheilus* and *Naesiotus*.. *Studies on the fauna of Curaçao* 152: 71-93.

Charles, L. 2009 Liste bibliographique des mollusques terrestres, dulcicoles et supra-littoraux de la Martinique (Antilles Françaises. Société d'Histoire Naturelle l'Herminier, 4 pp.

Delannoye R., Charles L., Pointier J.-P. & Massemin D. 2015 – Mollusques continentaux de la Martinique, Biotope, Mèze, MNHN (Paris) (Collection Inventaires et Biodiversité) 328 p.

Delannoye R. & Massemin D. 2010. Espèce relique. La saga de l'escargot *Discolepis desidens* (Rang, 1834) en Martinique. *Le courrier de la Nature*, 255: 8-9.

Férussac, [A.E. d'A. De], 1827a. Catalogue des espèces de mollusques terrestres et fluviatiles recueillies par M. Rang,

officier. de la marine royale. Dans un voyage aux grandes Indes. Bulletin des Sciences naturelles et géologiques, 10 : 298-307.

Férussac, [A.E. d'A. De], 1827b. Suite du catalogue des espèces de mollusques terrestres et fluviatiles recueillies par M. Rang, offic. De la marine roy. Dans un voyage aux grandes Indes. Bulletin des Sciences naturelles et géologiques, 10 : 408-409.

Haas, F., 1960. Caribbean land molluscs: Vertiginidae. Studies on the fauna of Curaçao and other Caribbean Islands, 10: 1-17.

Haas, F., 1962. Caribbean land molluscs: Subulinidae and Oleacinidae. Studies on the fauna of Curaçao and other Caribbean Islands, 58: 49-60.

Mazé H. 1874. Catalogue des coquilles terrestres et fluviatiles recueillies à la Martinique en 1873. Journal de Conchyliologie, 22: 158-173.

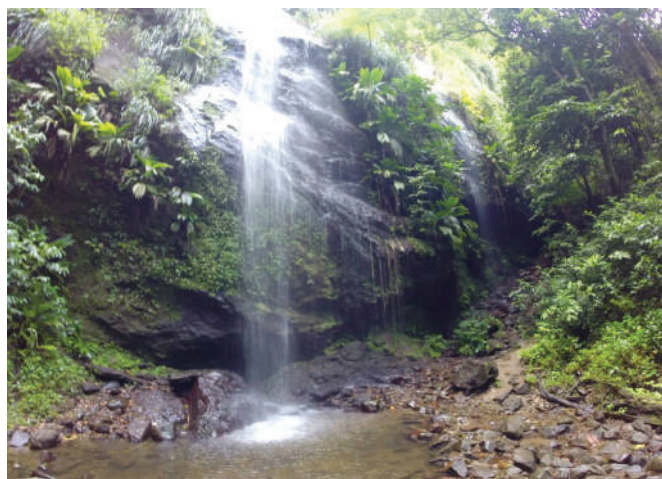
Mead A.R. & Palcy L. 1992. Two giant African Land Snail Species Spread to Martinique, French West-Idies. The Veliger, 35(1): 74-77.

Mead A.R. & Palcy L. 1993. Les deux redoutables escargots géants africains à la Martinique. Phytoma, 449: 48-50.

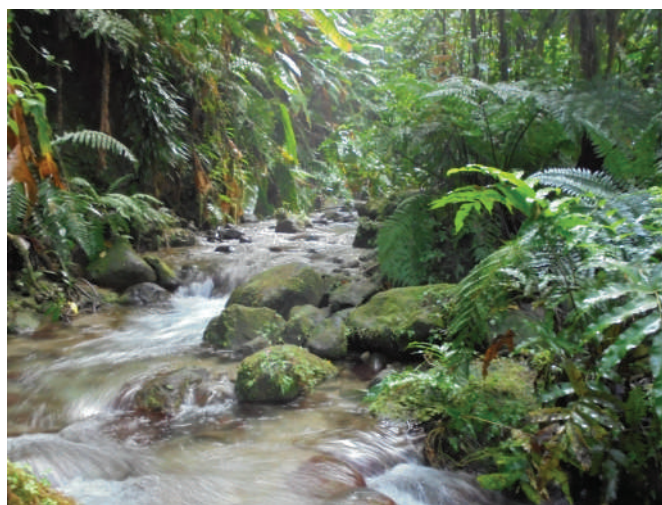
RANG, S., 1831. Description des coquilles terrestres recueillies pendant un voyage à la côte occidentale d'Afrique et au Brésil. Annales des Sciences Naturelles, 24: 5-63.

Wagner A. 2017. Liste de référence des mollusques de Martinique. Folia Conchyliologica n°43, 8-30.

Wagner A. 2022. Nouvelles données sur la répartition des mollusques terrestres de la Martinique. Folia Conchyliologica n°65 : 17-28.



Cascade Couleuvre, Le Prêcheur, Martinique



Rivière Alma, Fond St Denis, Martinique



Lissachatina fulica, Fort de France, Martinique



Protyglyptus mazei, Montagne Pelée, Martinique



Pleurodonte hippocastanum, Montagne Pelée, Martinique



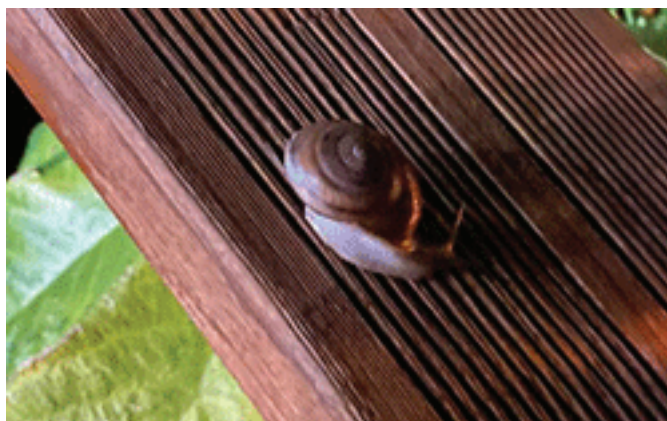
Lissachatina fulica, Fort de France, Martinique



Pleurodonte orbiculata, Fort de France, Martinique



Pleurodonte dentiensi, Montagne Pelée, Martinique



Pleurodonte orbiculata, Le Lamentin, Martinique



Pleurodonte parilis, Montagne Pelée, Martinique



Lissachatina fulica, Fort de France, Martinique



Helicina platychila, Fort de France, Balata, Martinique

NOVAPEX

Quarterly devoted
to Malacology

Edited by the

Société Royale Belge de Malacologie

[Royal Belgian Malacological Society]

Founded in 1966

rue de la Libération, 45

B-6182 Souvret - Belgium

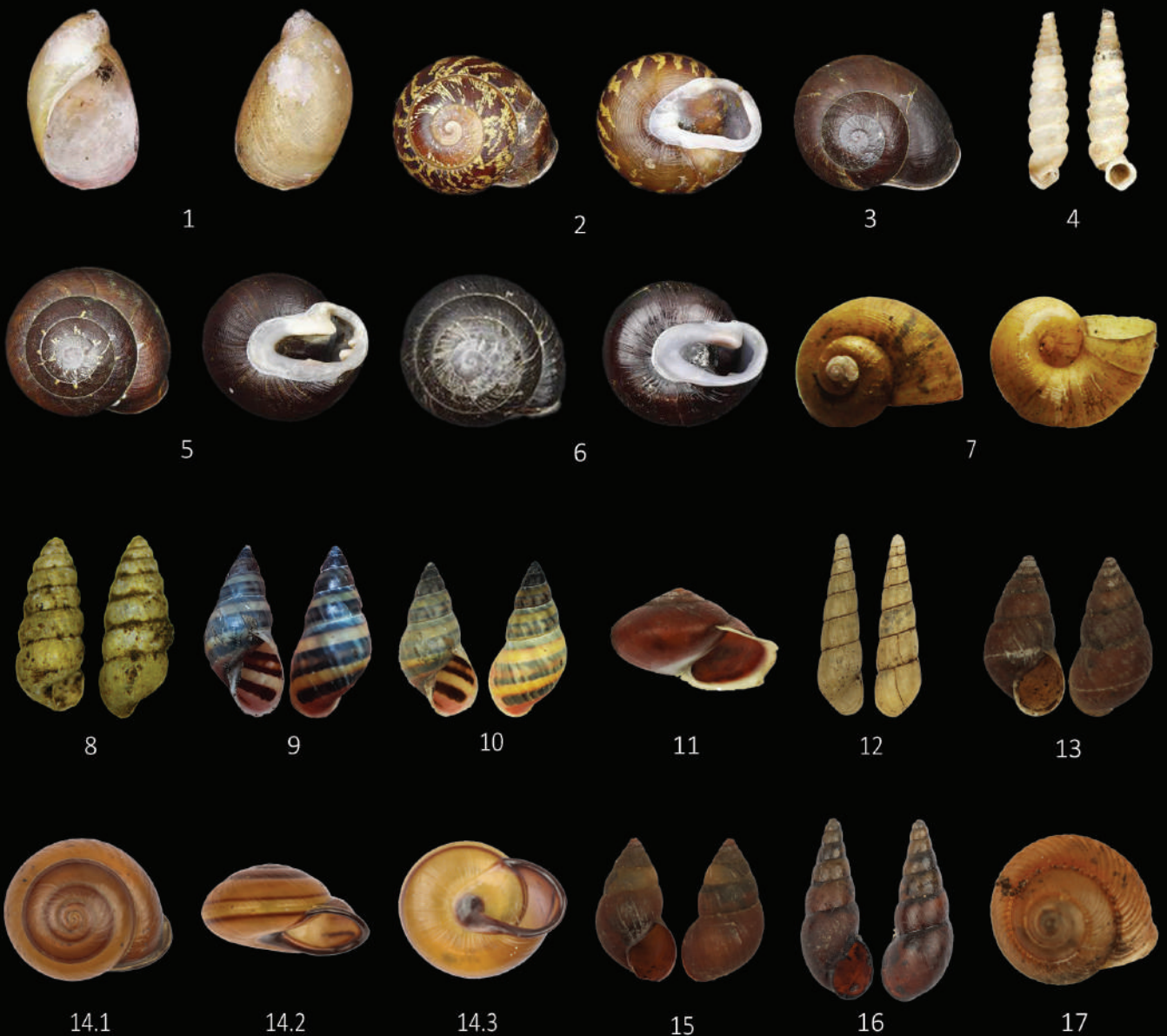
Subscription (yearly)

Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

e-mail: alexandremarc1962@gmail.com

Internet: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>



1. Amphibulimidae - *Amphibulima rubescens* (Deshayes, 1830)
(endémique de Martinique)

2. Pleurodontidae - *Pleurodonte parilis* (Férussac, 1822)
(endémique de Martinique)

3. Pleurodontidae - *Pleurodonte discolor* (Férussac, 1821)
(endémique de Martinique)

4. Urocoptidae - *Brachypodella antiperversa* (Férussac, 1832)

5. Pleurodontidae - *Pleurodonte hippocastanum* (Lamarck, 1792)
(endémique de Martinique)

6. Pleurodontidae - *Pleurodonte nucleola* (Rang, 1835)
(endémique de Martinique)

7. Neocyclotidae - *Amphicyclotulus martinicensis* (Schuttleworth, 1857)
(endémique de Martinique)

8. Achatinidae - *Beckianum beckianum* (Pfeiffer, 1846)

9. et 10. Bulimulidae - *Drymaeus multifasciatus* (Lamarck, 1822)

11. Helicinidae - *Helicina antillarum* (Sowerby, 1842)
(endémique de Martinique)

12. Oleacinidae - *Laevicella semitarum* (Pfeiffer, 1842)
(endémique de Martinique)

13. Bulimulidae - *Protaglyptus martinicensis* (Pfeiffer, 1846)
(endémique de Martinique)

14.1, 14.2, 14.3. Pleurodontidae - *Pleurodonte orbiculata*
(Férussac, 1822)

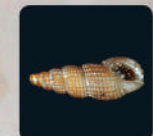
15. Bulimulidae - *Protaglyptus chrysalis* (Pfeiffer, 1847)
(endémique de Martinique)

16. Bulimulidae - *Protaglyptus mazei* (Croose, 1874)
(endémique de Martinique)

17. Helicinidae - *Lucidella striatula* (Férussac, 1827)



Guido POPPE



Asperosculptura alkeni
Ardevini, Poppe
& Tagaro, 2021



Sheila TAGARO



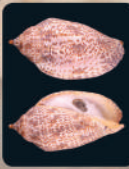
Tiziano COSSIGNANI



Peter STIMPSON



Alain ALLARY



Harpulina diannae
Cossignani, Allary & Stimpson,
2021



Bernard GARRIGUES



Taltipulis pulidus
Garrigues, 2021



Serge GOFAS



Luigi ROMANI



Chilutonomia raveggii
Gofas & Romani, 2021



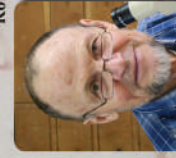
Nguyen THACH



Cyclotus foeni
Thach & F. Huber, 2021



Franz HUBER



Boris SIRENKO



Carillobaccharion guadeloupensis
Sirenko & Anseeuw, 2021



Bruno ANSEEUW



Cesare BOGI



Bela minoica
Bogi, Giannuzzi-Savelli
& Pusateri 2021.



Francesco PUSATERI



Riccardo GIANNUZZI-
SAVELLI



Franck BOYER



Volvarina dekkeri
Boyer & Renda,
2021



Walter RENDA



Peter STAHLSCHMIDT



Famelica babulica
Chino & Stahlschmidt, 2021



Mitsuo CHINO



Eric MONNIER



Loïc LIMPALAËR

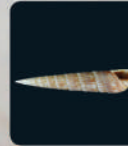
893 espèces (et 37 sous-espèces) nouvelles de mollusques ont été décrites dans le monde en 2021 : 541 espèces marines, 260 terrestres et 92 d'eau douce. 72 malacologistes – professionnels et amateurs – sont les auteurs et co-auteurs de 326 espèces nouvelles dont les holotypes ont été déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle, plaçant notre institution au premier rang mondial. Ce poster est un hommage aux collaborateurs de notre réseau international. Une grande partie de ces types est consultable en ligne : <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/list>

893 new mollusc species (and 37 subspecies) have been described in 2021 : 541 are marine species, 260 are land snails and 92 are from freshwater. 72 malacologists – citizen scientists and professionals – are the authors or co-authors of 326 new species of which the holotypes have been placed in Muséum National d'Histoire Naturelle. This makes MNHN the premier institution worldwide in terms of holotypes repository, many of which are accessible online: <https://science.mnhn.fr/institution/mnhn/collection/im/list>. This poster is an homage to the partners in our international network.

AUTEURS & HOLOTYPE MNHN 2021



Yves TERRYN



Duplicaria arenosa
Terry, 2021



Jan Johan ter POORTEN



Microcardium pseudocancellatum
ter Poorten, 2021



Hemiplecta stevenlii
Thach & Abbas, 2021



John ABBAS



Alberto CECALUPO



Cerithiopsis comorenensis
Cecalupo & Perugia, 2021



Ivan PERUGIA



Claude VILVENS



Calliotropis archetypum
Vilvens, 2021



Pasquale MICALI



Eulimella elisae

Micali, Siragusa & Agamenzone, 2021



Franco SIRAGUSA

Franco AGAMENNONE



Roland HOUART



Monstrosiphis adelos

Houart, Buge & Zucccon, 2021



Dario ZUCCON



Barbara BUGE



Graham OLIVER



Stefano BARTOLINI



Marco TAVIANI



Draculanyia uraninae

Romani, Bartolini, Oliver & Taviani, 2021



José AHUIR



Iberus candoni

Ahuir, 2021



Lepidotrophon pendulaevis

Houart & Heros, 2021



Virginie HEROS



Andrea NAPPO



Theta balluchi

Nappo & Pellegrini, 2021



Baldomero OLIVERA



Conus neocostatus

Olivera, Watkins, Puillandre & Tenorio, 2021



Maren WATKINS



Fabrice PRUGNAUD



Phasmoconus chindeensis

Monnier, Prugnaud & Limpalacet, 2021



Juan HORRO



Aart DEKKERS



Stephen MAXWELL

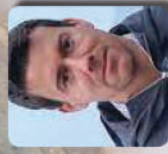


Canarium stipitatum

Maxwell & Dekkers, 2021



Francesco CRISCIONE



Anders HALLAN

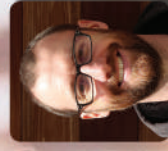


Pagodibeta pacifica

Hallan, Criscione, Fedosov & Puillandre, 2021



Yuri KANTOR



Nicolas PULLANDRE



Sibogastrix maxime

Kantor, Puillandre & Bouchet, 2021



Sandro GORI



Anacithara annae

Horro, Gori, Rossado & Rolán, 2021



José ROSADO



Emilio ROLÁN



Absonus primus

Rubio & Rolán, 2021



Federico RUBIO
SALAZAR



Leon HOFFMAN



Anatoma bisculpta

Hoffman, Gofas & Freiwald, 2021



Shih HUANG



Ming-Hui LIN

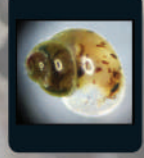


Torellia loyauae

Huang & Lin, 2021

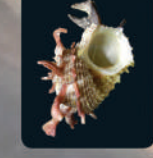


Thanasis MANOUSIS



Rissoella angeli

Manousis, 2021



Anguria sevenetii

Parsons & Abbas, 2021



Jeff PARSONS

BOURSE DE LA GARDE

JEAN-MARIE COLIN

La Bourse de La Garde a eu lieu les 18 et 19 mars 2023. Après l'aménagement de la salle par les services municipaux, les exposants ont pu décharger leurs véhicules directement dans la salle. Nous avons reçu 6 couples d'Italiens, M. Berthelot, M. Guilloux, M. Mallard, M. et Mme Aron, Mme Camate, M. Toutou, M. Balleton, M. Basset, M. et Mme Bedaton, M. Fourlinnie, M. Curnier, M. Joly, M. Colin, M. Combelonge, M. Mathe et bien d'autres encore.

Les visiteurs ont été nombreux, malgré l'absence de communication de Var-Matin qui nous a oublié malgré ses promesses.

A l'issue d'un apéritif préparé par Mme Colin, un repas préparé par notre traiteur a réuni 45 convives.

La pluie abondante nous a permis de constater l'urgence des réparations envisagées par la Mairie. La Bourse de La Garde risque de ne pas avoir lieu les prochaines années compte tenu des réparations de la salle Gérard Philipe.

Le samedi soir a eu lieu une assemblée générale où le bureau sortant a présenté sa démission. La nouvelle présidence sera assurée par Thierry Joly, Eric Curnier à la trésorerie et Olivier Combelonge au secrétariat.

Après 19 ans à m'occuper de cette bourse, j'éprouve le besoin de relâcher la pression mais les nouveaux pourront toujours compter sur moi.



Porcelaines et cônes



David Toutou et Michel Balleton



Repas du traiteur



Une bonne tablée

33^{ÈMES} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE CHELLES, 25-26 MARS 2023

Avant tout, il est essentiel de rappeler que l'organisation d'un tel évènement international demande un travail important aux membres bénévoles du Conseil d'Administration en fonction de leurs disponibilités personnelles et professionnelles. Dès le mois de septembre, les administrateurs se réunissent pour valider toutes les actions nécessaires à la bonne réalisation de la manifestation. Au cours de 7 réunions mensuelles, l'ensemble des tâches est discuté et chacun se voit affecter la responsabilité d'un ou plusieurs points d'organisation. Ce sont également des dizaines d'heures passées par notre Secrétaire pendant 5 mois pour enregistrer et gérer les inscriptions ainsi que produire les plans des salles en tentant de tenir compte des nombreuses demandes spécifiques des exposants. C'est également une logistique, bien rodée maintenant, pour amener, récupérer et stocker notre matériel nécessaire dans les salles, le stand de l'A.F.C. et le bar.

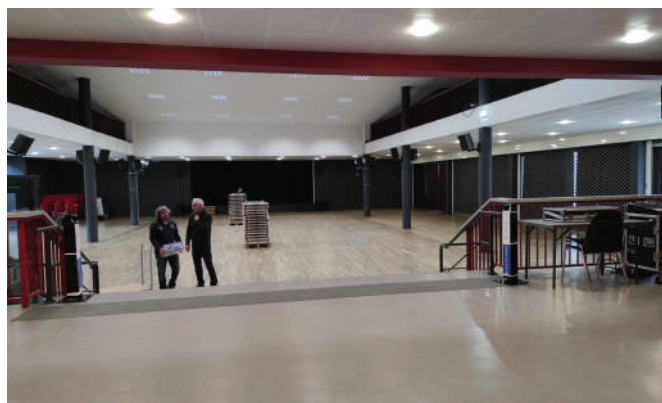
Après ces mois de préparation et une première expérience à Chelles, la bourse de 2022, nous sommes prêts pour ce week-end de convivialité.

La mairie, toujours très enthousiaste, a publié une annonce dans son magazine et a bien voulu nous faire bénéficier d'un affichage digital sur les panneaux communaux.

Lundi 20 Mars, 18h-23h : Typhanie Belliard se charge de placer les encarts et autres signalétiques aux points stratégiques de la ville. Armée de son seul courage, elle parcourt la ville de ronds-points en carrefours à la recherche d'emplacements autorisés et déploie toute son énergie à rendre l'évènement visible de tous.



Vendredi 25 Mars, 08h : rendez-vous a été pris pour tous les volontaires à l'installation des salles. Tout le monde est présent, les employés de la Mairie ouvrent la salle et nous pouvons commencer l'installation. Avec 2 000 m² pour 55 exposants, 240 mètres linéaires de tables d'exposition et tout le matériel pédagogique et de restauration à installer nous ne perdons pas de temps et nous mettons à l'ouvrage.



Armés des plans préparés par Olivier Imbert, notre Secrétaire, nous nous répartissons les salles et commençons nos alignements. Convivialité entre les exposants et les visiteurs, facilité des déplacements, esthétique et respect des règles de sécurité sont les maîtres mots de cette disposition.



12h30 : Fin d'installation, il est temps de nous réunir pour l'habituel déjeuner du vendredi. Les pizzas sont arrivées, nous pouvons souffler avant l'ouverture des portes aux exposants fixée à 14h.



14h : Ouverture aux exposants. Le moment préféré des membres du Conseil d'Administration est enfin arrivé : l'accueil de nos amis exposants. Avec 17 nationalités représentées, certains ont parcouru des milliers de kilomètres pour être là. Les cinq continents sont représentés. Les sourires se lisent sur tous les visages et la joie des retrouvailles nous donne du baume au cœur. Distribution des badges, disposition des véhicules pour le déchargement, accompagnement aux tables, réponse aux diverses questions et demandes de dernière minute s'effectuent dans la bonne humeur générale.





18h : Fin d'installation. Chacun a pu faire un tour pour voir ce que le voisin a amené et la soirée s'organise en petits groupes pour aller dîner ensemble et se raconter ses dernières expéditions. Quoi qu'il en soit les conversations tournent toujours autour de nos chères coquilles.



Samedi 26 Mars 9h30 : Ouverture au public. Enfin ! Le temps est venu d'ouvrir les portes pour deux jours.







Le maire de Chelles, M. Brice Rabaste, accompagné de M^{me} Colette Boissot 1^{er} adjoint, de M. Philippe Maury 2^{ème} adjoint et de M. Pierre-Jean Darmanin, conseiller municipal nous honorent de leur visite. Pendant plus d'une heure, ils vont visiter la bourse et s'intéresser aux différentes espèces présentées ainsi qu'aux milieux où elles vivent. Un échange enrichissant pour tous.



Cette année un atelier micro-coquilles a été mis en place grâce la participation de M^{me} Mauricette Bougeois et de M^{me} Danielle Plaçais, bénévoles au MNHN. Nous remercions Nicolas Puillandre du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris Institut de Systématique, Evolution, Biodiversité (ISYEB) qui nous a prêté deux binoculaires. L'équipe est renforcée par Perrine Dardart venue avec son équipement personnel. Cet atelier attire l'attention des grands et des petits, subjugués par la beauté et la grande diversité de ces micro-coquillages. Nombreux sont ceux qui se surprennent à découvrir là des trésors dont ils ignoraient l'existence.



Une autre nouveauté cette année, c'est l'organisation par Alain Robin de la venue de food trucks sur le parvis du Centre Culturel afin que chacun puisse se restaurer selon ses envies. Les trucks ont été très appréciés par tous les participants tant par la qualité des menus proposés que par l'accueil et la convivialité des gérants des deux établissements. De plus, un bar a été installé à l'entrée de la bourse pour servir café, thé, croissants et boissons diverses à nos exposants et visiteurs.



Samedi soir vient la traditionnelle remise des prix pour le "Shell of the show". Nous remercions les 16 participants pour leurs magnifiques spécimens, tous plus beaux les uns que les autres. Mais il n'y aura qu'un gagnant pour chaque catégorie. Après de nombreux votes et un dépouillement public c'est la *Mauritia mauritiana* (Linnaeus, 1758) de M. Luc Poroï, venu de Tahiti pour nous voir, qui remporte le Prix de l'A.F.C. et le Prix du Public. Cette pièce exceptionnelle venue de Nuku Hiva, Marquises a donc fait l'unanimité. La remise des prix est faite par M. Eric Monnier, Président de l'A.F.C. et M. Alain Robin membre du Conseil d'Administration. Un cocktail a été organisé pour un grand moment de convivialité où nous nous retrouvons tous pendant plus d'une heure sans rien d'autre à faire que partager nos impressions, discuter "coquille", et envisager nos futurs voyages vers le monde merveilleux des coquillages.





Après un dimanche où de nombreuses familles de Chelles et des environs viennent visiter le salon et où de nombreux enfants s'émerveillent, il est temps de refermer cette édition 2023. Nous remercions le Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages pour sa présence, les membres de l'A.F.C., les bureaux régionaux qui nous soutiennent tout au long de l'année, les exposants venus très nombreux de tous les continents, et bien sûr les visiteurs nombreux et enthousiastes. Nous préparons déjà les 34^{èmes} Rencontres qui auront lieu les 30 et 31 Mars 2024 (à vos agendas !).

Vivement l'année prochaine !



LA PLUIE LUI CONVIENT ÉGALEMENT...

3^E BOURSE DE SERVIAN, 13 MAI 2023

PIERROT VACHON

Une météo plutôt morose n'a pas empêché la Bourse de Servian de connaître une jolie 3^e édition, la plus réussie d'après l'ensemble des commentaires. Un nombre stable d'exposants (21 pour 69 grandes tables installées), certains qui n'ont pas pu venir ayant été remplacés par d'autres qui venaient découvrir cet événement occitan, une Occitanie élargie par la présence d'un Portugais et de deux Esp... pardon, Catalans.

Découvrir cette ambiance toujours aussi décontractée, c'est de saison, et puis le fait qu'il s'agisse d'une «petite Bourse régionale» fait qu'on y vient avec une ambition raisonnable, et donc moins de stress. Ce qui n'empêche pas les exposants de faire de belles affaires.

La fréquentation a été à la hausse, en particulier le matin, avec des moments où la salle bourdonnait presque ! L'après-midi, du coup, a été plus calme, ce qui nous fait penser à terminer à 17h au lieu de 18h pour les prochaines éditions.

Des efforts ont été accomplis : les prix étaient (presque) tous affichés, les espèces interdites bien contrôlées, et les exposants tous adhérents (en insistant un peu pour qu'ils le soient vraiment tous). Nous enregistrons ainsi 3 adhésions, dont une nouvelle, un visiteur venu de Nîmes. Inutile de rappeler l'intérêt de ces Bourses régionales, pour ceux qui n'ont pas la possibilité de se rendre à Chelles fin mars.

Parmi les nouveautés, l'octroi d'un cadeau par enfant, dès l'entrée de la salle, a été une réussite (idée empruntée à Chelles, et que nous renouvellerons). Il nous est facile de nous procurer des coquillages, même d'espèces communes, mais qui présentent bien. Les enfants remercient avec leurs yeux écarquillés... vocations en devenir ?

Afin d'inciter les bonnes volontés, nous avons promis la gratuité des tables dédiées à l'exposition. Nous avons ainsi pu admirer une magnifique exposition de térébres (lol), avec 6 panneaux et des documents didactiques. Un diaporama de 300 terrestres de France n'a malheureusement pas pu être projeté.

Le bilan financier est légèrement déficitaire, car le prix de la salle a presque doublé. Nous envisageons éventuellement la création de l'association «A.F.C. Occitanie», en la domiciliant

à Servian.

Parmi les détails restant à régler, il y a la permanence à la table du Carton du Forum, qui a une fois de plus été insuffisamment faite (merci cependant à Marmotta74). Mais le Carton a fonctionné. Il faudra envisager l'organisation d'un déjeuner pris tous ensemble, moment toujours très apprécié.

Un grand merci de nouveau à mon épouse qui a magistralement orchestré la buvette/restauration.

«Petite Bourse deviendra grande»... rendez-vous le samedi 11 mai 2024 pour la 4^e édition !





Installation en cours, et déjà des visiteurs



Un enfant = un cadeau (ou deux)



Stand C. Dorado



Nous souhaiterions voir davantage de coquillages exposés

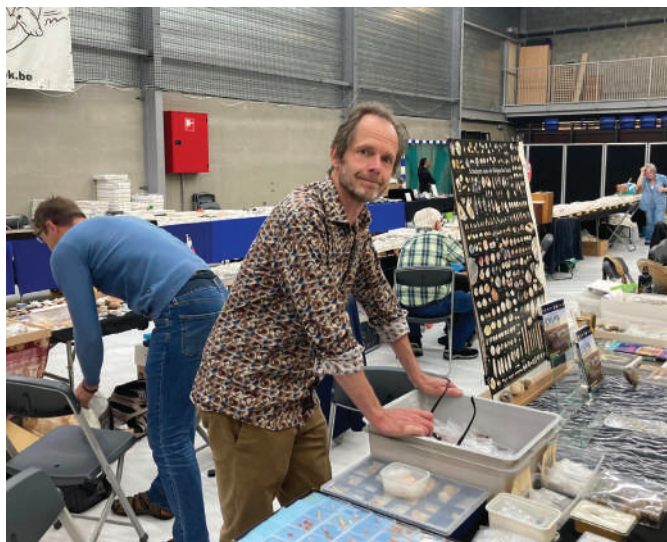
SHELL SHOW D'EDEGEM (20-21 MAI 2023)

TEXTE : ERIC MONNIER

PHOTOS : ALBERT VAN DEN BRUELE

C'est avec beaucoup de plaisir que Loïc, notre trésorier et moi-même sommes allés faire un tour le 20 mai au Shell show à Edegem en Belgique flamande.

Comme d'habitude, de très beaux stands et l'enchantement de trouver des coquillages superbes et certains rares. Beaucoup de belles rencontres également avec des collectionneurs et marchands du monde entier.



Koen Fraussen



Lore Danckers & Chantal Simoens



Accueil



Gab Mulder, Alain in't Woudt, Jan de Quaasteniet



Dawn & Paul Southgate



Stand Conchbooks



Stand Australian Seashells (Hugh Morrisson et sa femme)

UN AMI NOUS QUITTE

HOMMAGE À PATRICE BAIL

Notre Ami, Président d'honneur de l'A.F.C., Patrice Bail nous a quitté le 14 Avril. La douleur et le vide causés par cette perte sont indescriptibles. Nous avons eu la joie de le voir une dernière fois à Chelles où malgré la grande difficulté qu'il avait à se déplacer il décida de venir et de passer 2 jours avec nous. Nous ne remercierons jamais assez son épouse M^{me} Bail pour son soutien et le courage qu'il a fallu pour ce déplacement et pour le cadeau qu'elle nous a fait.

Nous reprenons ici les mots des uns et des autres face au départ de Patrice et publions le discours prononcé le 16 avril au nom de tous les membres de l'A.F.C. représentés par Alain Robin, Cédric Simbille et Typhanie Belliard en présence de Philippe Bouchet Professeur émérite au MNHN.

"Patrice a été président de notre association pendant de nombreuses années. Etant comme lui un amoureux inconditionnel des Volutes, nous avons échangé à de très nombreuses reprises sur ce sujet. Repose en paix, Camarade Patrice Bail au paradis des Volutes, tu resteras dans nos cœurs. Toute mon affection à Isabel, son épouse qui a plongé avec lui dans les mers tropicales à la recherche de ses chères coquilles et l'a accompagné jusqu'au bout de ses forces à nos manifestations et réunions."

Eric Monnier

"Lors de nos réunions de bureau cela partait dans tous les sens, personne n'écoutant personne, le ton montait dans les décibels, on se coupait la parole et rien n'aboutissait. Patrice écoutait sans rien dire. Puis, lors d'une accalmie, il prenait la parole très doucement, obligeant les autres à l'écouter si l'on voulait comprendre, il faisait la synthèse des idées, les pour les contre et réussissait ce tour de force, à la fin, de rallier tout le monde à ses propos. J'ai toujours vouvoyé Patrice, bien qu'il me tutoyait, car son charisme m'intimidait, en dehors de son immense culture sur sa famille préférée les volutes, alors au revoir Patrice et à bientôt, et qui sait s'il n'y a pas de plages et de coquillages là haut."

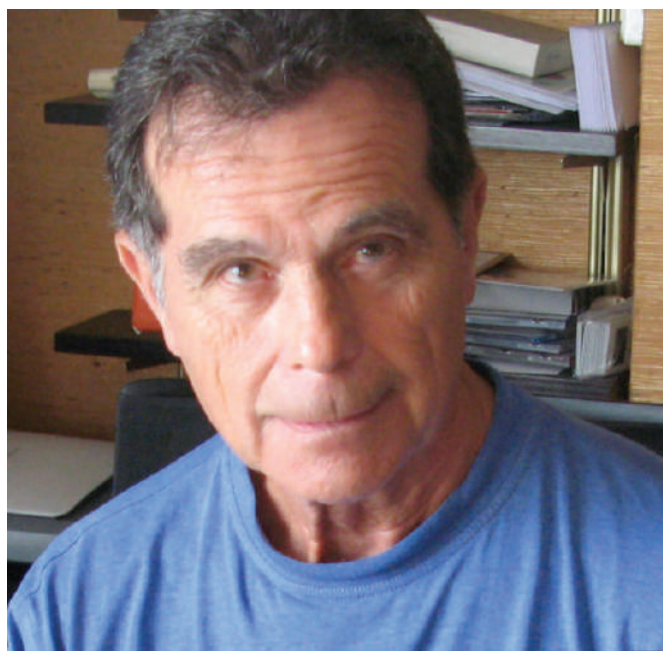
Gérard Hervillard

"... pour moi, Patrice était l'anti Lithard, celui qui arrondissait les angles, rendait simple ce qui me paraissait compliqué, savait calmer les esprits les plus virulents. Celui qui, un jour de RIC, alors que je m'énervais m'a dit : "allons François, reste calme et tout te paraîtra plus simple". Subitement tout s'est atténué et j'ai compris que la colère ne servait à rien."

François Lithard

"Je suis un membre récent de l'A.F.C. (10 ans) et je n'ai pas connu Patrice aux commandes de l'A.F.C. Cependant ces quelques années passées avec lui au sein du Conseil m'ont fait découvrir un pilier de l'association respecté et écouté par tous. Un vrai MONSIEUR qui a fait beaucoup pour notre association qu'il aimait tant. Sa force de caractère et sa volonté doivent être un exemple pour nous. Ses remarques pertinentes pendant nos réunions nous manqueront."

Olivier Imbert



"...Je me souviens du jour où nous avons levé la main ensemble avec quelques autres lors d'une AG, le bureau de l'époque ayant démissionné, et ne sachant pas où cela allait nous mener. Depuis ce jour une grande amitié et un respect sont nés entre nous et même une certaine complicité, nous étions très souvent sur la même longueur d'onde. Patrice tu as été pour moi un exemple, un ami sur qui j'ai pu compter pour tes sages conseils et surtout quand tu m'as passé le relais de la présidence.

Merci Patrice de m'avoir guidé tout au long de ta présidence, tu as été LE président idéal pour l'A.F.C. par ta prestance, ton savoir, ta sagesse mais aussi par ta fermeté quand il le fallait. Adieu l'ami, repose en paix "

Gilbert Jaux

"Que dire de plus au sujet de Patrice... Un passionné de la coquille, un expert et la référence concernant les volutes. Je retiendrai sa bienveillance et son humeur égale."

Thierry Dandrimont

"C'est une très triste nouvelle. Patrice Bail était quelqu'un de très gentil et un MONSIEUR dans le domaine des coquillages, en particulier celui des volutes. Repose en paix cher Patrice. Cher Ami, Cher Patrice"

Christophe Roux

"Grande tristesse. Patrice, j'adorais ta finesse intellectuelle et ton empathie. Bon vent là où tu es maintenant, avec toute mon affection, je t'embrasse."

Jean-Pierre Francois

"C'est avec tristesse que j'apprends la disparition de notre ami Patrice, j'ai longuement conversé avec lui au shell show de Chelles. Mes plus sincères condoléances à son épouse et aux membres de sa famille. Adieu Patrice notre référence sur les volutes."

Martial Clemot

“Mes sincères condoléances à son épouse et sa famille, nous perdons un grand Monsieur du coquillage dont la contribution à notre monde est incontestable et inestimable.”

Olivier Santini

“Sincere condolences to Patrice’s family and fellow enthusiasts. Many a successful volute collecting trip to our Great Barrier Reef excursions with “Pat”. A gentleman, always willing to share his extensive knowledge, he will be sadly missed.”

Ron Moylan

Nous remercions les centaines d’intervenants sur les différents réseaux sociaux pour leur empathie et leur gentillesse.

Discours du 20 Avril en la chapelle Sainte Bernadette Paris XVI^e :

Cher Ami, Cher Patrice,

Ta famille, tes amis et tous ceux qui t’ont aimé sont présents ici physiquement ou en pensée pour te dire au revoir. Tes amis de l’Association Française de Conchyliologie tenaient à s’associer à cette cérémonie pour exprimer leur douleur et leur reconnaissance et présenter leurs condoléances à ton épouse et à ta famille.

Tout d’abord il me semble bon de rappeler ton parcours hors norme au sein de notre groupe.

Tu as rejoint l’Association en 1986. Tu étais passionné par la nature, la mer, la plongée sous-marine et les coquillages, plus particulièrement la famille des Volutes que tu as recherché toute ta vie.

Tu es élu Président de l’A.F.C. en 1991, tu le resteras jusqu’en 2008 soit 17 années à la tête de notre association. Puis tu seras nommé président d’honneur à vie et membre du conseil d’administration jusqu’à ce jour. Tu as tenu à être présent à toutes nos réunions, jusqu’à la dernière et tu nous as honoré de ta présence lors de notre dernier salon fin mars. Merci de nous avoir permis de partager ces derniers moments avec toi. Merci, aussi, à ton épouse sans qui ces moments n’auraient pas été possibles.

Ton appétit insatiable de connaissances et ta volonté inébranlable de partage t’amèneront à décrire et à publier 46 nouvelles espèces de volutes et à travailler avec de nombreuses sommités malacologiques jusqu’à devenir un expert mondialement reconnu de cette famille. Tes ouvrages en la matière sont toujours une référence et le seront sans doute très longtemps.

En reconnaissance de ton travail et pour te rendre honneur, 3 espèces ont été décrites en ton nom.

Nombreux sont ceux qui ont pris exemple sur la rigueur de ton travail taxonomique pour se lancer à leur tour.

La publication trimestrielle de ta rubrique « Lu pour vous » était attendue par beaucoup, pour son sens de la formule, un trait de l’esprit français qui malheureusement se perd, mais aussi pour l’intégrité et la pertinence de ton jugement.

J’aimerais ici aussi parler de l’homme que tu es pour tous ceux qui t’ont connu à l’A.F.C., ta très chère A.F.C.

Patrice, tu étais notre agent fédérateur. Tu avais cette capacité naturelle à imaginer une vision positive du futur dans un océan d’incertitude. Tu aimais attendre le bon moment au cours de nos discussions tempétueuses pour poser une synthèse juste et précise, de ta voix la plus douce, obligeant les uns à se calmer, les autres à devenir attentifs. Tu étais de ceux qu’on ne se contente pas d’entendre mais qu’on écoute.

Certains parmi nous n’ont jamais osé te tutoyer. Ils ne te craignaient pas, non, bien au contraire, c’était là de la timidité face à ton immense charisme.

Ta gentillesse naturelle envers toutes et tous ne t’empêchait pas d’être ferme quand il le fallait et de prendre des décisions difficiles, toujours sans imposer, mais en trouvant les mots pour rassembler.

Il n’y avait chez toi aucune classe sociale ni aucun clivage, l’humilité, la bienveillance et l’acceptation de l’autre semblaient te guider et résumant bien les paroles de tous en ces jours de tristesse.

Quant à moi, cette citation de Wajdi Mouawad, un artiste Libano Québécois résume ma pensée.

« Il y a des êtres qui nous touchent plus que d’autres, sans doute parce que, sans que nous le sachions nous-mêmes, ils portent en eux une partie de ce qui nous manque. »

Tu avais cette sagesse que peut être je n’aurai jamais, cette amabilité innée qui créait un sentiment d’appartenance et cette empathie naturelle qui donne envie de se confier. Certains diront que c’était une déformation professionnelle, peut-être oui, mais si toutes les déformations pouvaient rendre les êtres aussi beaux alors je les veux toutes.

Nous te souhaitons un bon voyage vers de belles plages et qui sait, peut-être y trouveras-tu des coquillages peut-être même des volutes.

Et comme tu aimais le dire dans le sens le plus pur du mot,

Salut mon Camarade !

Fabrice Prugnaud

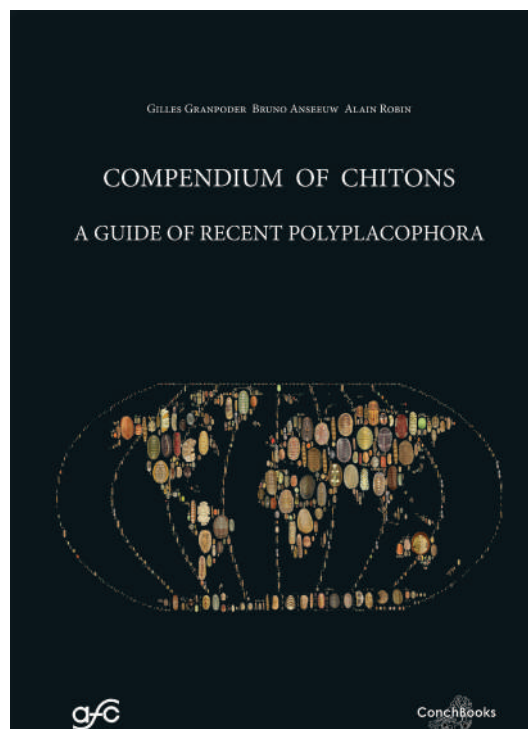


COMPENDIUM OF CHITONS

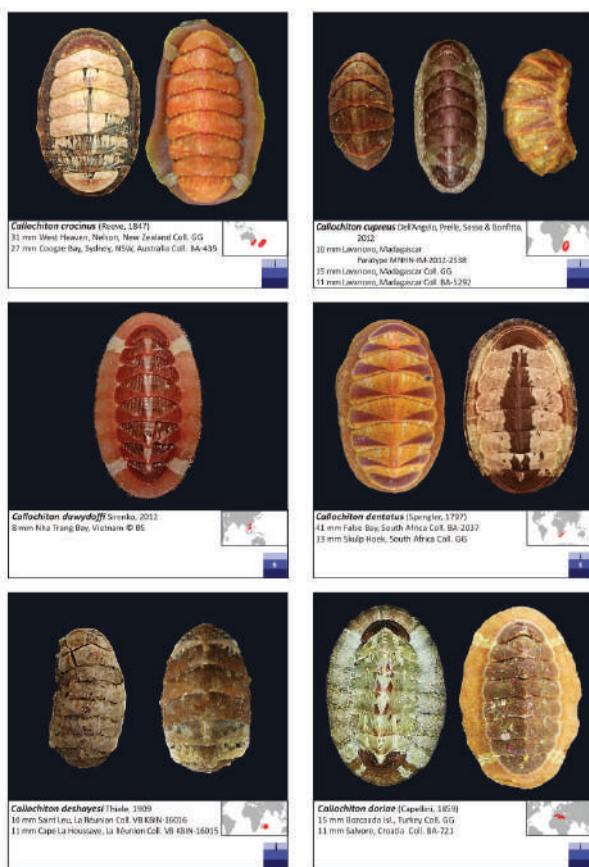
GRANPODER, G., ANSEEUW, B. & ROBIN, A. (2023): Compendium of Chitons. A Guide of Recent Polyplacophora. -- 223 pp., full color, hardcover 4 ** 84.00 €

Ce livre est l'inventaire le plus complet à ce jour des chitons en accord avec la classification la plus récente. Il présente les photos de près de 80 % des espèces vivantes reconnues soit 840 espèces sur 1 068 existantes. Les chitons sont des mollusques des zones tidales ou intertidales, mais beaucoup vivent dans les profondeurs abyssales de 1 000 à 6 000 mètres se nourrissant de bois coulés et autres débris.

This book is the most up to date compilation of living chitons in accordance with the latest classification. It represents 80 % of the known species or nearly 840 species out of 1 068 existing species. Chitons are mainly living in the tidal or subtidal area, but many are abyssal species, living in 1 000 meters depth down to 6 000 m, feeding on sunken woods or other debris.



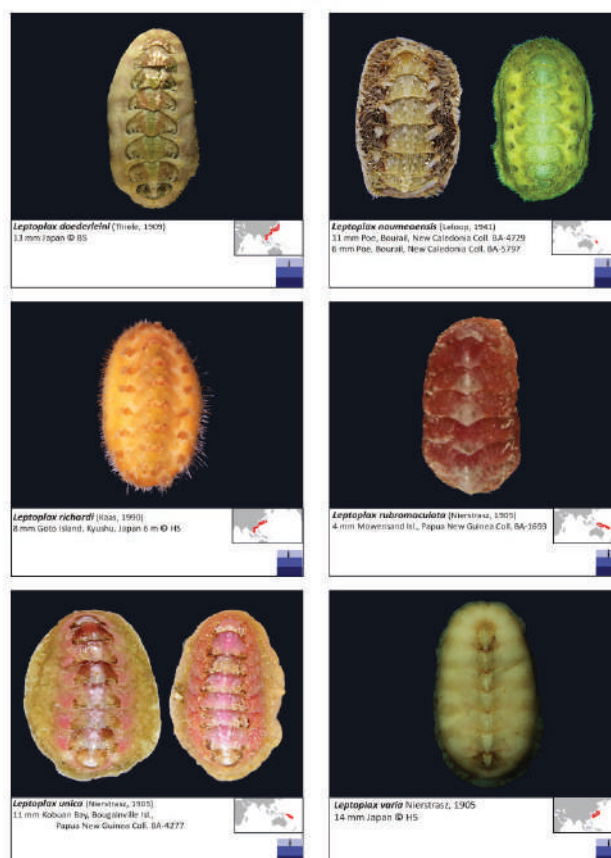
CALLOCHITONIDAE



42

COMPENDIUM OF CHITONS

ACANTHOCHITONIDAE



COMPENDIUM OF CHITONS

67

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

Samedi 30 septembre 2023,
de 9 heures à 18 heures
Salle polyvalente de Willer sur Thur
SALON DU COQUILLAGE
organisé par l'AFC région Est,
en collaboration avec ERVM

Entrée gratuite pour les exposants et les visiteurs.

Renseignements auprès de G. PEUREUX,
Courriel : gerard.peureux@gmail.com,
Tél : +33 688 498 604



**8^e EXPO - BOURSE INTERNATIONALE
DE COQUILLAGES DE PONT-À-CELLES**
14 & 15 Octobre 2023



ECOLE DU CENTRE
Chemin Célestin Freinet, 1
6230 Pont-à-Celles
Belgium

Samedi de 10h00 à 18h00
Dimanche de 10h00 à 15h00

Entrée: 2€
Gratuit pour les - 12 ans

Avec le soutien de



Ville de Pont-à-Celles
Les mesures sanitaires devront être respectées
Editeur responsable ALEXANDRE Marc rue de La Libération 45 BE-6182 Souvret

© Aquarelle Etienne GONDA

BOURSE - EXPOSITION de COQUILLAGES



**30 Septembre– 1er Octobre
2023**
10h00 - 18h00

**Salle des Fêtes de
MERIGNAC - CAPEYRON**
(Place J. Jaurès)
Entrée Gratuite

**Association Française de Conchyliologie
Région Aquitaine**
Ne pas jeter sur la voie publique

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
☐ Domestic Hard Copy Version \$30
☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name _____

Family Members _____

Address _____

City _____ State _____ Zip Code _____ Country _____

Phone _____ Email _____

Main Interests _____

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

30 septembre
2023

Willer-Sur-Thur (68)

Salon du coquillage,
Samedi 30 septembre de 9h à 18h
Salle polyvalente de Willer-Sur-thur
Entrée gratuite
Renseignements : G. Peureux, 06.88.49.86.04,
gerard.peureux@gmail.com

30 septembre et
1^{er} octobre 2023

Mérignac - Capeyron (33)

Bourse - Exposition de coquillages
Samedi 30 septembre et dimanche 1^{er} octobre
de 10h à 18h
Salle des fêtes de Mérignac - Capeyron, Place
Jean Jaurès,
Entrée gratuite
Renseignements : D. JOLY, 06 88 76 48 37,
daniele-joly@laposte.net

14 et 15
octobre 2023

PONT-A-CELLES (BELGIQUE)

8^{ème} Expo-Bourse Internationale de Coquillages
de Pont-à-Celles,
Samedi 14 octobre de 10h à 18h et Dimanche
15 octobre de 10h à 15h,
Ecole du Centre, Chemin Célestin Freinet, 1,
6230 Pont-à-Celles, Belgium
Entrée : 2€, Gratuit pour les moins de 12 ans
Renseignements :
alexandremarc1962@gmail.com

28 et 29
octobre 2023

ARRADON (56)

4^{ème} exposition et bourse annuelle du Pays de
Vannes
Samedi 28 octobre de 9h30 à 18h et Dimanche
29 octobre de 9h30 à 17h
Gymnase Parc Franco, 56610 Arradon
Entrée gratuite
Renseignements :
jean-francois.videgrain@orange.fr

3 décembre
2023

PARIS (75)

28^{ème} Mini-Bourse de Paris
Dimanche 3 décembre de 9h à 16h
185 Rue Château des Rentiers, 75013 Paris
Renseignements et réservations :
ERIC MONNIER, 06 20 27 08 36,
ericm2007@hotmail.fr

30 et 31
mars 2024

CHELLES (77)

34^{èmes} Rencontres internationales du Coquillage
Samedi 30 mars 2024 de 9h à 18h
Dimanche 31 mars 2024 de 10h à 16h
Centre Culturel
Place des Martyrs de Châteaubriant
77500 Chelles
Renseignements et réservations :
Olivier IMBERT
boursedeparis@xenophora.org

Association Française de Conchyliologie
2 Square La Fontaine 75016 Paris

Arradon

ACO - Association Conchyliologique de l'Ouest

Coquillages

Fossiles et minéraux

4^{ème} exposition et bourse
annuelle
du Pays de Vannes

Samedi 28 octobre
(de 9h30 à 18h00)

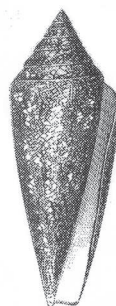
Dimanche 29 octobre 2023
(de 9h30 à 17h00)

Arradon (56610)

Gymnase Parc Franco
Entrée gratuite

Renseignements : jean-francois.videgrain@orange.fr

Photos ACO - Collection D. Laz



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

Olivier BERTHELOT

VENTE - ÉCHANGE - EXPERTISE
de coquillages de collection et décoration

Membre AFC

12 Impasse des Grezes
81160 ARTHÈS

Tél : 06 75 91 25 49

E-mail : o.berthelot@orange.fr
Site : nautilus2.fr



